
Mémoire en science politique[BR]- Travail écrit : "Les États fragiles et le terrorisme transnational : Le cas du conflit entre Boko Haram et le Nigéria."[BR]- Séminaire d'accompagnement à l'écriture

Auteur : Stoffels, Lucas

Promoteur(s) : Kabamba, Bob

Faculté : Faculté de Droit, de Science Politique et de Criminologie

Diplôme : Master en sciences politiques, orientation générale, à finalité spécialisée en relations internationales

Année académique : 2022-2023

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/18544>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



LIÈGE université

**Droit, Science Politique
& Criminologie**

Les États fragiles et le terrorisme transnational :

Le cas du conflit entre Boko Haram et le Nigéria

Stoffels Lucas, étudiant en Master en Science Politique, orientation générale, à finalité spécialisée en relations internationales

Promoteur : Le professeur Kabamba Bob

Lecteurs : Les professeurs Bayramzadeh Kamal

Et Matagne Geoffroy

Année académique 2022-2023

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé à réaliser ce mémoire
et plus largement à ceux qui ont toujours cru en mes capacités

Merci au professeur Kabamba qui a accepté d'être mon promoteur et qui m'a
aidé à diriger ma recherche.

Merci aux professeurs Bayramzadeh et Matagne pour avoir répondu à mes
interrogations au début de ma recherche.

Merci à toutes les personnes qui ont accepté de m'accorder de leur temps pour
m'aider dans les moments plus compliqués.

Merci à ma famille, surtout à ma mère et mon père, pour leur soutien tout au
long de mes études. Sans eux rien n'aurait été possible.

Table des matières

1.	Introduction.....	5
1.1.	Méthodologie.....	6
2.	Conceptualisation et Présentation des Acteurs.....	7
2.1.	Théorie de l'État Fragile.....	7
2.1.1.	L'État.....	7
2.1.2.	L'État Failli.....	8
2.1.3.	État fragile.....	9
2.2.	Le Nigéria.....	11
2.2.1.	Sécurité et stabilité.....	11
2.2.2.	Autorité gouvernementale.....	11
2.2.3.	Économie.....	12
2.2.4.	Services publics et infrastructures.....	13
2.2.5.	Relations internationales.....	13
2.2.6.	Polarisation sociale.....	14
2.2.7.	Indicateurs de développement humain.....	15
2.2.8.	Indice de fragilité.....	16
2.3.	Théorie sur le Terrorisme Transnational.....	16
2.3.1.	Définitions et Caractéristiques.....	16
2.3.2.	Histoire.....	17
2.3.3.	Djihad.....	19
2.3.4.	Terrorisme Transnational.....	19
2.4.	Boko Haram.....	20
2.4.1.	Histoire.....	20
2.4.2.	La doctrine et les caractéristiques.....	23
2.4.3.	Boko Haram, un terrorisme transnational ?.....	24
2.5.	Conclusion.....	25
3.	Lutte contre Boko Haram : le conflit.....	26
3.1.	Politique du Nigeria face à Boko Haram.....	26
3.1.1.	Attaques de 2009 et mort de Mohamed Yusuf.....	26
3.1.2.	Prise de pouvoir d'Abubakar Shekau.....	27
3.1.3.	Goodluck Jonathan déclare l'État d'urgence.....	29
3.1.4.	Au-delà des frontières du Nigéria.....	30
3.1.5.	2014 et le kidnapping des lycéennes de Chibok.....	30
3.1.6.	Expansion territoriale au Nord-est du Nigéria.....	31
3.1.7.	Les élections de 2015 et le nouveau président Buhari.....	31

3.1.8.	La division de Boko Haram et l'offensive nigériane	32
3.1.9.	Retour de la violence de Boko Haram	34
3.2.	Politique régionale et internationale face à Boko Haram.....	35
3.2.1.	Dimension régionale.....	36
3.2.2.	Dimension Internationale.....	39
3.3.	L'État islamique en Afrique de l'Ouest.....	41
3.3.1.	Division internes	42
3.3.2.	Séparation et organisations distinctes.....	42
3.3.3.	Les actions de l'État islamique en Afrique de l'Ouest.....	43
3.3.4.	Affrontements entre Boko Haram et l'État islamique en Afrique de l'Ouest	44
4.	Conclusion	46
5.	Bibliographie.....	50
5.1.	Articles scientifiques.....	50
5.2.	Articles de presses	51
5.3.	Bases de données	57
5.4.	Chapitres d'ouvrages	57
5.5.	Ouvrages et partie d'ouvrages.....	57
5.6.	Rapports d'ONG et think thank	58
5.7.	Sites officiels	58
5.8.	Texte de Loi.....	59
5.9.	Autres	59

1. Introduction

« Le groupe nigérian djihadiste Boko Haram a confirmé la mort de son leader historique, Abubakar Shekau, mort lors de combats avec le groupe rival Etat islamique en Afrique de l'Ouest (Islamic State's West Africa Province, Iswap), a annoncé Bakura Modu, dit Sahaba, le nouveau chef présumé ». Voici comment Le Monde commençait son article annonçant la mort du leader du groupe Boko Haram survenue en 2021.¹Boko Haram, un groupe djihadiste de renom au Nigeria, a été engagé dans un conflit de longue date avec l'État nigérian et l'État islamique en Afrique de l'Ouest. L'objectif de cette étude est d'analyser en profondeur ce conflit.

Pour amorcer cette analyse, il est crucial d'examiner les origines de ce conflit et de comprendre pourquoi un pays doté d'une puissance considérable, comme le Nigeria, avec le plus grand PIB d'Afrique, une armée solide et d'autres atouts comparatifs, a éprouvé des difficultés à gérer cette situation conflictuelle. Cette problématique a servi de point de départ à nos investigations. Dans ce processus, nous avons constaté que l'affaiblissement du groupe djihadiste découlait en grande partie de ses propres luttes internes, suivies par des confrontations externes avec l'État islamique. Cette apparente contradiction nous a incité à approfondir notre analyse. En élargissant nos recherches, nous avons examiné des contextes similaires et nous nous sommes penchés sur la relation entre un État défaillant ou fragile et un groupe terroriste transnational. Notre attention s'est focalisée sur l'analyse du conflit entre Boko Haram et le Nigeria. Notre question de recherche centrale est : "Pourquoi le Nigeria n'a-t-il pas réussi à éliminer le groupe terroriste Boko Haram, présent dans le nord-est de son territoire ?" Les raisons de cet échec devraient fournir des éléments scientifiques pour analyser ce phénomène dans d'autres régions d'Afrique et du monde. Pour répondre à cette question, notre étude est structurée en deux parties distinctes.

La première section se concentre sur la présentation des acteurs et des concepts essentiels à la compréhension du contexte de ce conflit. Nous commençons par définir les concepts d'État, d'État failli et d'État fragile. Par la suite, nous plongeons dans une description du Nigeria, en mettant en exergue les éléments politiques cruciaux pour appréhender les enjeux. Nous établissons des connexions entre le Nigeria et les notions d'État failli ou fragile. Nous explorons également le concept de terrorisme transnational, en définissant le terrorisme et sa dimension

¹ « Nigeria : Boko Haram confirme la mort d'Abubakar Shekau, son chef historique », *Le Monde*, juin 2021, <https://www.lemonde.fr/>, Consulté le 27 juillet 2023

transfrontalière. Par la suite, nous approfondissons notre analyse du mouvement Boko Haram, en explorant son histoire, ses caractéristiques, sa doctrine et son évolution dans le temps. Nous examinons comment Boko Haram s'insère dans le phénomène plus large du terrorisme transnational.

La deuxième partie constitue le cœur de notre étude. Nous analysons le conflit qui s'est enclenché en 2009 et qui a pris fin avec la mort de Shekau en 2021. Nous abordons d'abord le conflit direct entre Boko Haram et le Nigeria, en examinant les offensives, les méfaits, les attaques terroristes, l'usage de civils, la propagande, entre autres. Notre objectif est de présenter une quantité maximale de faits et d'événements, puis d'analyser ceux qui ont affaibli Boko Haram et ceux qui l'ont renforcé ou n'ont pas réussi à l'affaiblir suffisamment. Ensuite, nous explorons les collaborations, principalement régionales mais également internationales, et leur impact sur le conflit. Enfin, nous scrutons la relation avec l'État islamique en Afrique de l'Ouest, un tournant majeur dans le déroulement du conflit. Nous analysons comment le Nigeria et ses voisins ont réagi à cette division et à la multiplication des acteurs. Chaque conclusion partielle nous rapproche davantage d'une conclusion finale répondant au mieux à notre question fondamentale.

1.1. Méthodologie

En ce qui concerne notre méthodologie, nous entreprenons une revue de la littérature pour éclairer les enjeux et le contexte de ce conflit dans la première partie. À travers des articles scientifiques, nous allons tenter de conceptualiser et présenter les acteurs. La deuxième section repose sur une analyse de contenu. Étant donné l'impossibilité d'approcher directement le groupe terroriste, nous nous appuyons sur des documents officiels produits par les pays ayant combattu Boko Haram, ainsi que sur des sources de presse et d'Organisations non-gouvernementales. Notre objectif est de rassembler le maximum d'informations sur le déroulement des opérations et d'identifier les éléments ayant permis ou non une lutte efficace contre ce type de terrorisme, en utilisant les ressources à la disposition du Nigeria et des autres acteurs impliqués. Nous comprenons que cette méthodologie comprend certaines limites.

2. Conceptualisation et Présentation des Acteurs

La première section de ce travail vise à situer le contexte théorique dans lequel nous allons mener notre étude. L'objectif ici est d'examiner la littérature existante afin d'introduire les concepts théoriques que nous allons utiliser et de présenter les acteurs centraux de notre analyse du conflit.

Dans un premier temps, nous allons définir la notion d'État fragile. Ensuite, nous explorerons les caractéristiques spécifiques du Nigéria pour démontrer sa conformité avec cette typologie. Pour ce faire, nous débiterons par une définition générale de ce qu'est un État, puis nous aborderons les notions d'État failli et d'État fragile, étroitement liées. Dans la section consacrée au Nigéria, nous nous concentrerons sur les éléments essentiels d'un État. Nous examinerons ainsi la question de la sécurité, de la légitimité, de l'économie, des services publics, des relations internationales et régionales, de la polarisation ethnique et religieuse, ainsi que des indices de développement humain et de fragilité.

La seconde partie de cette section sera dédiée à la notion de terrorisme transnational, à laquelle nous associerons le groupe Boko Haram, afin de déterminer s'il répond à cette définition. Nous mettrons en lumière les concepts de terrorisme, de djihad, et enfin de terrorisme transnational. Concernant la secte Boko Haram, nous aborderons son histoire, ses caractéristiques, et évaluerons sa conformité avec les notions précédemment abordées.

2.1. Théorie de l'État Fragile

Pour aborder notre étude de cas de manière approfondie, nous allons d'abord définir et expliquer les diverses notions essentielles. Nous débiterons en clarifiant la notion d'État et en mettant en lumière ses caractéristiques. Ensuite, nous définirons les termes "État failli" et "État fragile" qui en découlent.

2.1.1. L'État

Pour appréhender la notion d'État, nous ferons référence à trois auteurs qui ont défini les aspects intrinsèques à cette notion.

Tout d'abord, Raymond Carré de Malberg identifie trois éléments fondamentaux de l'État : la population, le territoire et le pouvoir public.² Ces trois composants forment la base commune de tous les acteurs se revendiquant comme un "État". Ces entités interagissent entre elles et doivent mutuellement se reconnaître pour établir des relations interétatiques. Cette

² CARRE DE MALBERG, R. 1920. *Contribution à la théorie générale de l'État*. Paris. pp. 2-6.

reconnaissance ne constitue pas une condition sine qua non à l'existence d'un État, mais elle renforce son assise juridique sur la scène internationale.³

Ensuite, Max Weber, dans son ouvrage "Le savant et le politique", souligne que l'État détient le monopole de la violence légitime. Selon lui : "L'État contemporain peut être conçu comme une communauté humaine qui, dans les limites d'un territoire spécifique - le concept de territoire étant l'une de ses caractéristiques - revendique avec succès pour elle-même le monopole de la violence physique légitime."⁴

Enfin, Jean Bodin, dans "Les six livres de la République", développe le concept de souveraineté. Cette notion peut être envisagée comme la liberté totale d'action d'un État à la fois à l'échelle interne (excluant toute ingérence étrangère) et externe (ne relevant d'aucune autorité supérieure). Pour Jean Bodin, la souveraineté est ainsi définie : "la puissance absolue et perpétuelle d'une République."⁵

Pour entamer notre exploration approfondie de l'étude de cas, nous allons procéder à une définition et une explication des concepts essentiels. Nous commencerons par clarifier la notion d'État et mettrons en exergue ses caractéristiques. Par la suite, nous aborderons les termes "État failli" et "État fragile" qui en découle.

2.1.2. L'État Failli

Mais qu'entend-on par "État failli" ? Ce terme, apparu après la chute de l'URSS sous l'appellation anglaise "failed state", ne renvoie pas strictement à une faillite économique, mais plutôt à une défaillance dans l'exercice de la fonction étatique.⁶ Les traits caractéristiques d'un État failli incluent l'incapacité à remplir les fonctions primordiales d'un État. Cela se traduit par l'impossibilité de gérer efficacement les frontières et donc le territoire⁷, de maintenir la sécurité sur l'ensemble du territoire⁸, ainsi qu'une faiblesse manifeste dans l'exercice de la souveraineté⁹. Ce constat est souvent accompagné d'une détérioration notable aussi bien sur le plan militaire qu'économique. William Zartman résume ce concept en déclarant : "Il s'agit d'une situation où

³ BAYRAMZADEH, K. 2015. "Les états faillis et le terrorisme transnational." *Revue de la Faculté de Droit de l'Université de Liège*. p.101

⁴ WEBER, M., *Le savant et le politique.*, 1919, « Union Générale d'Éditions », Paris, 1963, p.87

⁵ BODIN, J. 1993. *Les six livres de la République. Édition et présentation de Gérard Mairet*, Paris: « Librairie générale française ». p. 74.

⁶ GAULME, F. 2011. "États faillis", "États fragiles" : concepts jumelés d'une nouvelle réflexion mondiale. *Politique étrangère*, p. 19.

⁷ Manquement dans un des éléments décrit par Raymond Carré de Malberg

⁸ Ne possède plus le monopole de la violence légitime décrit par Max Weber.

⁹ Défaillance dans le principe défini par Jean Bodin.

la structure, l'autorité (pouvoir légitime), la loi et l'ordre politique se sont désagrégés et doivent être rétablis d'une manière ou d'une autre, qu'elle soit fondée sur des structures anciennes ou nouvelles."¹⁰

François Gaulme propose une définition qu'il estime particulièrement précise, émanant du "Crisis States Research Centre" de la London School of Economics and Political Science (LSE)¹¹. Cette institution définit l'État failli comme suit : "Nous définissons un 'État failli' comme une situation de 'déclin étatique' - par exemple, un État qui ne parvient plus à assurer ses fonctions cruciales en matière de sécurité et de développement, et qui perd tout contrôle effectif sur son territoire et ses frontières. Un État failli est un État qui ne peut plus reproduire les conditions de son existence propre. Ce terme est utilisé de manière souvent ambiguë dans la sphère politique (par exemple, on a tendance à qualifier un État 'peu performant' de 'failli' - une association que nous réfutons). L'opposé d'un 'État failli' est un 'État stable', et la frontière précise entre ces deux conditions reste difficile à définir aux marges. Même dans un État failli, certains éléments de l'État, tels que les structures étatiques locales, pourraient persister."¹²

2.1.3. État fragile

Nous nous apprêtons à plonger au cœur de notre étude, consacrée à l'État fragile, un sujet d'une importance capitale. Afin de comprendre pleinement la notion d'État fragile, il était préalablement essentiel de clarifier la notion d'État failli. En effet, c'est par contraste avec ce dernier que la compréhension de l'État fragile s'étoffe, mettant en évidence à la fois des similitudes et des nuances significatives entre ces deux concepts.

Selon les travaux du "Crisis States Research Centre" au sein de la LSE, la définition de l'État fragile se décline comme suit : "Il s'agit d'un État marqué par une forte propension à connaître des crises au sein d'un ou de plusieurs de ses sous-systèmes (ce qui en fait un État particulièrement vulnérable face aux chocs internes et externes, ainsi qu'aux conflits à l'échelle nationale et internationale). Dans un État fragile, les institutions en place reflètent et peuvent même perpétuer les conditions de crise : sur le plan économique, cela peut englober des institutions (notamment les droits de propriété) renforçant la stagnation ou la faible croissance, ou incarnant une inégalité flagrante (qu'elle soit en termes de richesse, d'accès à la terre ou aux moyens de subsistance) ; sur le plan social, les institutions peuvent refléter une inégalité

¹⁰ ZARTMAN, W. 1995. *Collapsed States: The disintegration and restoration of legitimate authority*, Boulder: « Lynne Rienner Publishers ». p. 1.

¹¹ GAULME, F. (2011). « États faillis », « États fragiles » : concepts jumelés d'une nouvelle réflexion mondiale. *Politique étrangère*, p. 22

¹² « Crisis, Fragile and Failed States - Definitions used by the CSRC », Disponible sur lse.ac.uk

extrême voire une absence totale d'accès aux soins de santé ou à l'éducation ; sur le plan politique, les institutions peuvent consolider des coalitions d'exclusion au pouvoir (qu'elles soient basées sur des critères ethniques, religieux ou peut-être régionaux), ou encore favoriser une fragmentation extrême ou des forces de sécurité significativement fragmentées. En s'appuyant sur la notion de "pluralité institutionnelle" - un concept omniprésent dans nos recherches jusqu'ici - on constate que dans les États fragiles, les dispositifs institutionnels statutaires sont vulnérables aux contestations émanant de systèmes institutionnels rivaux, qu'ils soient issus d'autorités traditionnelles, élaborés par des communautés en situation de stress et peu soutenues par l'État (en matière de sécurité, de développement ou de bien-être), ou encore façonnés par des seigneurs de guerre ou d'autres acteurs non étatiques influents. L'opposé d'un État fragile est un État stable, où les structures institutionnelles dominantes ou statutaires semblent capables de résister aux secousses internes et externes, et où les contestations demeurent circonscrites dans les limites des arrangements institutionnels en place."¹³

Ce qui distingue fondamentalement l'État fragile de l'État failli réside dans le fait que la fragilité signifie une forte vulnérabilité de l'État à sombrer en crise dans un ou plusieurs de ses sous-systèmes. L'État fragile n'est donc pas à la veille de s'effondrer, mais se trouve profondément affaibli dans l'un ou plusieurs de ses aspects. En conséquence, il est particulièrement exposé aux problèmes susceptibles de surgir, qu'ils soient d'ordre interne ou externe. De par sa structure, il tend à maintenir une situation de crise persistante, contribuant ainsi à façonner les conditions de sa propre vulnérabilité.

Seth Kaplan apporte sa propre définition : "Cependant, les États fragiles, ou faibles, englobent un éventail beaucoup plus vaste de territoires où le gouvernement national exerce son autorité, mais où les institutions sont si défaillantes qu'elles accomplissent de manière médiocre, voire pas du tout, nombre de leurs tâches."¹⁴

Il est donc manifeste que toutes ces définitions convergent vers l'idée d'un État distinct des États faillis, en ce sens qu'il conserve les éléments essentiels à la notion d'État. Néanmoins, du fait de ces dysfonctionnements persistants dans l'une ou l'autre de ses institutions, il se trouve vulnérable à la moindre crise qui pourrait survenir.

¹³ « Crisis, Fragile and Failed States - Definitions used by the CSRC », Disponible sur lse.ac.uk

¹⁴ KAPLAN, S. D. *Introduction: why Fragile States matter in: Fixing Fragile States: A New Paradigm for Development*. Westport, « Praeger Security International », London, 2008, p.5

2.2. Le Nigéria

Le Nigéria est un pays d'Afrique de l'ouest qui se situe à la frontière du Niger, du Tchad, du Cameroun et du Bénin. Pour ce travail, ce qui nous intéresse c'est sa situation politique, ses caractéristiques et tous les éléments qui pourrait faire de lui un État failli/fragile ou nous. Dans cette section nous allons donc mettre en avant la sécurité, la légitimité gouvernementale, l'économie, le niveau du service public, les relations internationales, la polarisation sociale du pays, l'indicateur de développement humain et enfin conclure sur la fragilité ou non d'un État comme le Nigéria

2.2.1. Sécurité et stabilité

Premièrement il convient d'aborder le niveau de sécurité présent au Nigéria. En 2023, le Nigéria s'est retrouvé à la cent-quarante-quatrième place sur cent-soixante-trois du classement du « *Global state of peace* » selon le global peace index.¹⁵ Nous remarquons aussi que le niveau de sécurité baisse de plus en plus au Nigéria. Le coût de cette violence représente 9% du produit intérieur brut du nigéria et à ce titre le place à la quarante-troisième place des pays avec le plus gros coût de l'insécurité par rapport au PIB sur son territoire.¹⁶ Bien qu'il s'agisse de notre sujet d'étude, il est important de rappeler que la présence de Boko Haram sur le territoire est une des causes majeures de cette insécurité. Mais ce n'est pas la seule, on retrouve une insécurité générale au Nigéria. À cela, nous pouvons aussi ajouter la présence d'une nouvelle forme d'insécurité. Les cybercrimes ont tendances à augmenter partout dans le monde et notamment au Nigéria où les moyens de technologie moderne posent de nouveaux problèmes à l'État.¹⁷ En termes de sécurité, nous voyons dès le début que le Nigéria possède de grosses lacunes quant à la protection de ses habitants.

2.2.2. Autorité gouvernementale

Concernant l'autorité du gouvernement, celui-ci repose sur des élections démocratiques dans un système fédéral. Ces élections sont fortement marquées par la violence politique qui a parfois mené à des violences concrètes à l'issue de certains scrutins.¹⁸ Jusqu'en 2011, il existait au Nigéria une sorte d'alternance informelle entre un président du Nord musulman et un

¹⁵« Global peace index », *Institute for Economics and Peace*, 2023, [visionofhumanity.org](https://www.visionofhumanity.org)

¹⁶ Ibid.

¹⁷ KALU, C. O., C.L.N., CHIDI-KALU, E., OKIDI, I. A. A., C.L.N., & USIEDO, B. A., C.L.N. (2020). "Issues on information systems, ICTs, cyber-crimes, cyber security, cyber ethics, and national security in nigeria": Librarians' research. *Library Philosophy and Practice*, pp. 1-19.

¹⁸ « Décryptage : 3 clés pour comprendre la démocratie nigériane », *Jeune Afrique*, 2014, <https://www.jeuneafrique.com/>, Consulté le 1^{er} janvier 2023

président du Sud chrétien.¹⁹ En 2011, cette règle non-inscrite de fut pas respectée et provoqua des violences dans le Nord du pays.²⁰ Ainsi, selon le « Nigeria election violence tracker », nous observons une augmentations des violences à chaque période entourant une élection.²¹ Pour les élections de 2023, on observe une augmentation de deux-cents actes violents et de quatre-cents victimes reportées entre la période de cinq mois précédent la campagne électorale et la période électorale.²² La corruption est également un sujet souvent évoqué concernant les élections, les opposants n'hésitant pas à dénoncer celle de leur adversaire.²³ La corruption présente au Nigéria est un point important, il est cependant intéressant de voir que la critique de cette même corruption est également bien présente et en fait donc une question que les élites se doivent de régler.²⁴ Concernant le contrôle du territoire, le Nigéria souffre et a souffert de nombreuses difficultés. Comme nous le verrons plus tard, l'insurrection de Boko Haram en est la preuve formelle. Celle-ci a réussi à faire sécession dans de nombreuses zones nigérianes et cela a lancé une guerre asymétrique menant à des conquêtes et reconquêtes de territoire.²⁵ Nous voyons ici que, concernant le système politique et le maintien du territoire, les autorités font face à de sérieuses crises régulières et bien que ces crises ne provoquent pas d'arrêt total de fonctionnement, elles sont les symptômes d'une certaine défaillance.

2.2.3. Économie

En terme économique, le Nigéria est le numéro un du continent. Son économie à longtemps été basée sur son exploitation pétrolière. Cette affirmation tend à se nuancer ces dernières années où le Nigéria a diversifié un peu plus son économie, notamment sur les plans de l'agriculture ou des services, ce qui a mené à une croissance plus ou moins stable ces dernières années. Cependant ce constat est à nuancer en raison du problème d'inégalités présent dans le pays. Le nombre de gens vivants sous le seuil de pauvreté reste élevé et malgré la forte période de croissance qu'à connu le Nigéria, les gens vivants sous le seuil n'a pas fortement diminué.

¹⁹ « Nigeria : l'alternance Nord-Sud à la présidence en question », VOAAfrique, Juillet 2010, <https://www.voaafrique.com/>, Consulté le 1^{er} janvier 2023

²⁰ CHOQUIN Gérard, « Paradoxes des élections générales 2011 au Nigeria. Démocratie affirmée, violences exacerbées. Introduction thématique », *Afrique contemporaine*, 2011/3 (n° 239), pp. 61-74

²¹ "Political Violence and the 2023 Nigerian Election", *Armed Conflict Location and Event Data Project*, Février 2023, <https://acleddata.com/>

²² « Nigeria : Election Violence Tracker », *Armed Conflict Location and Event Data Project*, Février 2023, <https://acleddata.com/>

²³ SMITH D., J., « Corruption, culture politique et démocratie au Nigeria. Réactions populaires à la croisade anti-corruption du président Obasanjo », *Politique africaine*, 2007/2 (N° 106), pp. 28-45

²⁴ CHOQUIN Gérard, « Paradoxes des élections générales 2011 au Nigeria. Démocratie affirmée, violences exacerbées. Introduction thématique », *Afrique contemporaine*, 2011/3 (n° 239), p. 61-74.

²⁵ PEROUSE DE MONTCLOS, M-A., « Boko Haram et les limites du tout-répressif au Nigeria : de nouvelles perspectives ? », *Notes de l'Ifri, Ifri*, juillet 2020, 30p.

²⁶ Les problèmes économiques du Nigéria sont les mêmes depuis quelques années. Malgré la diversification de l'économie, celle-ci reste fortement liée à l'exploitation pétrolière. La présence d'inégalités et de corruption sont aussi à imputer à l'économie.²⁷ Ces quelques éléments montrent que la position de premier PIB d'Afrique ne suffit pas à affirmer que l'économie se porte bien.

2.2.4. Services publics et infrastructures

Les infrastructures du Nigéria sont globalement de faible qualité par rapport au reste du monde, la Banque Mondiale donne un indice de deux et demi sur cinq en matière de qualité de l'infrastructure commerciale et de transport.²⁸ Le Nigéria a entrepris de nombreux investissements ces dernières années pour rebâtir et bâtir leurs services publics et privés.²⁹ Ainsi, un exemple résumant bien la situation, est le cas du réseau de transports à Lagos. Dans une des villes la plus peuplée d'Afrique, on retrouve une densité du réseau routier sous la moyenne du continent.³⁰ Pour donner quelques chiffres, soixante pourcents de la population à accès à l'électricité, seulement trente pourcents ont accès à des services d'assainissement performants et cinquante-cinq pourcent utilisent internet. Tous ces chiffres ont augmenté de façon continue à travers le temps.³¹ Pour résumer, nous remarquons un retard important du Nigéria quant à ses infrastructures. Cependant, ce retard est à nuancer avec la constante évolution de ces infrastructures et l'augmentation des investissements pour améliorer celles-ci.

2.2.5. Relations internationales

Le Nigéria est un acteur incontournable des relations internationales. Son économie et sa population l'ont fait surnommer le géant d'Afrique. Il est tout d'abord un des acteurs régionaux les plus importants en Afrique et particulièrement en Afrique de l'Ouest. C'est à travers la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) que l'influence régionale du Nigéria s'est fait le plus sentir, notamment sur les questions de maintien de la

²⁶ DALI, S., « Nigeria : première économie du continent aux ambitions contraintes », dans : *Nigeria : première économie du continent aux ambitions contraintes*. sous la direction de DALI Slim. Paris Cedex 12, Agence française de développement, « MacroDev », 2015, p. 1-42.

²⁷ « Etudes Économiques », Coface, Juillet 2023, <https://www.coface.com/fr>

²⁸ « Indice de performance logistique : Qualité de l'infrastructure commerciale et des transports (1 = faible à 5 = élevée) – Nigeria », Banque Mondiale, 2022

²⁹ « Nigeria : plus de 21 milliards \$ investis dans les infrastructures au cours des six dernières années (Osinbajo) », *Agence EcoFin*, Septembre 2021

³⁰ « DÉVELOPPER LES TRANSPORTS PUBLICS DE LA MÉTROPOLE DE LAGOS », *Agence française de développement*, 2017

³¹ « Les données de la Banque Mondiale, Le Nigéria », *La Banque Mondiale*, 2021, <https://www.banquemondiale.org/fr/home>

Paix.³² Cependant, cela fait quelques années que ce rôle a changé. Les crises internes, notamment sur le plan sécuritaire, ont diminué le rôle qu'avait le Nigéria avant les années 2000. Les récents événements au Niger montrent une volonté du Nigéria de retrouver cet ancien statut.³³ À l'international, le Nigéria revendique un siège permanent au Conseil de Sécurité des Nations-Unies. Il se voit comme un des représentants majeurs de l'Afrique à travers le monde et tente donc d'en obtenir le statut.³⁴ Dans cette section, nous avons mis en avant un des éléments qui fait toujours la force du Nigéria. Certes, celui-ci aussi a connu une crise due à la situation interne, mais le Nigéria garde, aux yeux de la scène internationale, une place majeure.

2.2.6. Polarisation sociale

Au sein de la population nigériane, il existe d'énormes divisions socio-culturelles. Ces divisions font du Nigéria une société très hétérogène. Les divisions sont sociales, religieuses, ethniques, politiques et régionales. Dans toutes sociétés si diverses, il existe plusieurs tendances. La première tend vers l'unité, c'est la dimension nationale qui l'emporte et qui permet à tous ces groupes de faire société commune. Comme nous l'explique Guy Nicolas : « l'affirmation nationaliste de la population nigériane, indéniable, repose sur plusieurs fondements : fierté d'appartenir à une « puissance africaine », sensibilité aux problèmes frontaliers, traumatisme laissé par la « guerre civile » de 1967-1970 (guerre du « Biafra »), idéologie d'une élite attachée au maintien de la cohésion nationale, et surtout au centrage de l'économie du pays sur la redistribution d'une rente pétrolière puisée à des gisements situés à l'extrémité littorale du sud-est du territoire, fondement des stratégies de conquête du pouvoir central par les différentes factions d'une classe politique manipulant cependant à son profit divers clivages « communautaristes ». »³⁵ L'autre tendance, elle, tend vers une exacerbation des différences. C'est le cas d'une certaine vision ethnico-religieuse. Guy Nicolas l'identifie comme : « langue propre, mythe d'origine commune, traditions confortées par la reconnaissance constitutionnelle de tribunaux coutumiers, maintien de chefferies, mais aussi attachement à un territoire ancestral. Son extension peut dépasser les frontières nationales. Elle peut se politiser – lorsque la communauté ainsi définie s'oppose à ses voisins ou à d'autres dont les intérêts lui semblent menacer les siens – et peut alors sombrer dans la violence

³² « Le Nigeria, incontournable géant de l'Afrique », *Sénat : RAPPORTS DE GROUPE INTERPARLEMENTAIRE D'AMITIÉ*, n° 87, Novembre 2009

³³ « Crise au Niger : "Le Nigeria veut retrouver un rôle sur la scène internationale" », *L'express*, Août 2023, <https://www.lexpress.fr>, consulté le 15 août 2023

³⁴ PEROUSE DE MONTCLOS, M-A., « Le Nigeria, une puissance émergente ou un État failli ? », *Hérodote*, 2015/4 (n° 159), pp. 6-12

³⁵ NICOLAS, G., « Géopolitique et religions au Nigeria », *Hérodote*, 2002/3 (N°106), p.84

interethnique. Ce processus est en général dû aux manipulations stratégiques d'entrepreneurs identitaires attachés à l'affirmation de cette identité : aristocraties locales, leaders ou formations politiques, big men saisis par l'ambition ou convoitant le contrôle de sources d'enrichissement ou de pouvoir intérieur ou extérieur, clergés, hommes liges d'intérêts extérieurs, cadres de diaspora. Ces activistes peuvent conduire plusieurs types de stratégies géopolitiques : sanctuarisation du territoire ethnique (Haoussaland, Yoroubaland, Iboland, Tivland, etc.) ou de colonies de diaspora dont on cherche à exclure les « étrangers » au profit des « fils du sol » et à monopoliser les votes (expansionnisme ou népotisme ethnique), à négocier des alliances hégémoniques permettant de dépasser le cadre local, mise à l'écart d'adversaires membres de l'ethnie mais obéissant à des polarisations extra-ethniques (idéologie de classe, vision « radicale », identité religieuse, etc.). La pratique politique nigériane est remplie de telles confrontations ethniques à visée géopolitique. »³⁶ Ces deux dimensions résument donc la situation au Nigéria. Une nouvelle fois, le Nigéria ne doit pas être caricaturé comme une société complètement divisée. Mais il existe une polarisation intrinsèque menant à des crises régulières sur le plan de la cohésion nationale.

2.2.7. Indicateurs de développement humain

Tout d'abord, qu'est-ce que l'indice de développement humain ? il s'agit d'un indice que les nations unies ont mis en place pour évaluer la progression des pays dans le monde. Le but est de dépasser les indices purement économiques des pays pour y intégrer d'autres critères de développement. Il englobe donc plusieurs données, l'espérance de vie, l'état du niveau d'éducation et le revenu national brut par habitant.³⁷ L'indice du Nigéria était de 0,535 en 2021. Cet indice le place à la cent-soixante-troisième place sur cent-nonante-et-un pays.³⁸ Concernant les données, le Nigéria possède une espérance de vie de cinquante-trois ans, un nombre d'années d'études espérées de dix ans pour une moyenne d'années d'études de sept ans et un revenu national brut par habitant de quatre-mille-sept-cent-quarante dollars.³⁹ Il faut cependant noter que ces données sont en constante évolution au Nigéria. Cette partie nous démontre une nouvelle fois que le Nigéria révèle de grandes lacunes quant à son développement et, bien que qu'il faille nuancer cela par l'augmentation de ces indices au cours des dernières années, nous remarquons qu'il s'agit encore d'une preuve de sa fragilité.

³⁶ Op. Cit. pp. 88-89

³⁷ "Human Development Index (HDI)", *Human Development Reports*, 2021

³⁸ "Human Development Index (HDI): Nigeria", *Human Development Reports*, 2021

³⁹ Ibid.

2.2.8. Indice de fragilité

Cette dernière partie sur le Nigéria servira également de conclusion. Nous avons vu à travers chaque point que le Nigéria, malgré des atouts considérables vis-à-vis d'autres pays voisins, possède tous les aspects d'un État fragile. Bien qu'il soit en place d'institutionnellement et que ces structures ne sont pas complètement défailtantes, nous avons pointer du doigt que, dans quasi chacune de ses caractéristiques, le Nigéria montre des faiblesses. Toutes ces faiblesses entraînent une vulnérabilité du Nigéria. En effet, le pays qui se porte si bien sur de nombreux aspect a connu de nombreuses crises dans énormément de domaines. Toutes ces crises ont d'ailleurs accentué la faiblesse du pays. Il est pour nous clair de conclure que le Nigéria est un État que l'on peut qualifier de failli. En 2018, « Countryeconomy » donnait un indice de fragilité au Nigéria de quasi cent, le classant à la quatorzième place des pays les plus fragiles au monde.⁴⁰

2.3. Théorie sur le Terrorisme Transnational

Dans cette section, nous entreprendrons de définir le terrorisme transnational. Pour débiter, il est impératif de clarifier la notion de terrorisme, une démarche complexe du fait de l'absence d'une définition universellement acceptée. Ensuite, nous survolerons brièvement l'historique de cette notion. Enfin, nous définirons les deux concepts centraux liés à Boko Haram et qui retiennent notre intérêt : le djihad et le terrorisme transnational.

2.3.1. Définitions et Caractéristiques

Que recouvre le terme "terrorisme" ? Selon le dictionnaire Larousse, le terrorisme se réfère à : "un ensemble d'actes de violence commis par une organisation ou un individu dans le but de semer l'insécurité, exercer un chantage envers un gouvernement ou assouvir une haine envers une communauté, un pays ou un système."⁴¹ Dans le droit français, le terrorisme a également été circonscrit par la loi du 9 septembre 1986 contre le terrorisme. Ainsi, l'article 421-1 du code pénal stipule que : "Sont des actes de terrorisme, lorsqu'ils sont délibérément en lien avec une entreprise individuelle ou collective visant à perturber gravement l'ordre public par l'intimidation ou la terreur."⁴² Cette définition légale inclut l'idée de terreur en plus de la définition initiale.

Dans son article "Définition du terrorisme", Charles L Ruby aborde deux axes. En premier lieu, il se réfère à la définition fournie par le code des États-Unis et en extrait les éléments essentiels

⁴⁰ « Nigeria - Indice des États fragiles », *Countryeconomy*, 2018

⁴¹ *Le Petit Larousse illustré : « terrorisme »*, « Larousse », 2018, 2044p.

⁴² *C. Pen., Art. L. 421-1 (Code pénal français)*

: la violence motivée par des objectifs politiques, ciblant des civils⁴³ et menée par des entités infra-nationales ou des agents clandestins.⁴⁴ En second lieu, il évoque les diverses perspectives à travers lesquelles le terrorisme peut être analysé. Il décrit ainsi : "L'acte est commis pour créer un état d'esprit de peur chez un public distinct des victimes. La considération de l'acte comme un acte terroriste dépend également de l'interprétation légale, morale ou comportementale utilisée. Si l'on adopte une perspective légale ou morale, ce sont les valeurs de l'interprète qui sont mises en avant plutôt que l'acte en lui-même. Une perspective comportementale semble la mieux adaptée pour interpréter et réagir au terrorisme."⁴⁵ Cette définition ajoute la volonté d'instiller la peur chez un public autre que les victimes directes, et souligne la différence entre les perspectives légale, morale et comportementale dans l'interprétation.

L'interprétation légale, souvent employée par les gouvernements, insiste sur l'illégalité intrinsèque de l'acte. L'interprétation morale met l'accent sur la question de savoir si l'action est moralement justifiable. L'exemple du djihad, justifié par ses praticiens⁴⁶, en est une illustration (ce sujet sera abordé ultérieurement dans cette section). Ces deux approches interprétatives posent problème en raison de la subjectivité qu'elles engendrent, illustrant le débat entre ceux qui considèrent un acte comme terroriste et d'autres comme un acte de résistance.⁴⁷ La troisième interprétation est de nature comportementale. Selon Charles L Ruby, c'est cette perspective qui pourrait conduire à un consensus sur la notion de terrorisme.⁴⁸ Toutes ces définitions soulignent la complexité à cerner le terrorisme. De nombreux éléments, tels que la violence, les cibles et les objectifs, sont invoqués dans les diverses définitions. Par conséquent, il est crucial de se pencher sur l'historique de la notion de terrorisme.

2.3.2. Histoire

Un élément inhérent au mot "terrorisme" est le concept de terreur. L'auteur Igor Primoratz explique que ce terme désignait initialement un type de régime, sans connotation négative, qui utilisait la terreur comme moyen de gouvernance.⁴⁹ Ce terme provient du régime instauré en France après la révolution de 1789. Cependant, des périodes qualifiées de "terreur" ont également été observées à divers moments de l'histoire, souvent associées à des périodes

⁴³ "Noncombatants target"

⁴⁴ RUBY, C., L., "The Definition of Terrorism." *Analyses of Social Issues and Public Policy* 2, no. 1 (2002): pp. 9–14.

⁴⁵ Ibid.

⁴⁶ Ibid.

⁴⁷ BAYRAMZADEH, K., "Les états faillis et le terrorisme transnational." *Revue de la Faculté de Droit de l'Université de Liège*, 2015, pp. 99-121

⁴⁸ Ruby, C., L., "The Definition of Terrorism." *Analyses of Social Issues and Public Policy* 2, no. 1 (2002): pp. 9–14.

⁴⁹ PRIMORATZ, I., "What Is Terrorism?", *Journal of Applied Philosophy*, 1990, Vol. 7, No. 2 (1990), pp. 129-138

révolutionnaires, telles que la Russie.⁵⁰ Néanmoins, il existe des exemples d'actes pouvant être qualifiés de terroristes antérieurs à la période révolutionnaire française, tels que les régicides et tyrannicides, qui pourraient s'inscrire dans les caractéristiques mentionnées précédemment.

Le terme "terrorisme" trouve ses racines dans le terme "terreur", mais son sens moderne a peu en commun avec les périodes citées précédemment. Le terrorisme a commencé à se développer au XIXe siècle et était souvent motivé par des idéologies et la volonté de changer le régime en place. Par exemple, la tentative d'assassinat de Léopold II de Belgique reflète cette idée.⁵¹ Par la suite, le terrorisme a évolué pour devenir une stratégie utilisée dans les mouvements de décolonisation en Afrique et en Asie. William F. Shughart II, dans son analyse des trois vagues de terrorisme survenues entre 1945 et 2000, détaille les évolutions. La première vague concerne le terrorisme défendant des revendications ethniques et de libération nationale, visant les colons présents en Algérie, en Cochinchine, en Palestine et à Chypre.⁵² La deuxième vague se caractérise par son aspect international, touchant principalement deux groupes. Le premier est la résistance palestinienne, responsable de nombreux attentats à travers le monde pour protester contre la situation au Moyen-Orient. Le second est un mouvement orienté à gauche, orchestrant des assassinats politiques, des prises d'otages et des attentats à la bombe pour s'opposer à la guerre au Vietnam et exprimer un sentiment anti-américain. Cette vague s'est estompée avec la chute du mur de Berlin.⁵³ La troisième vague, celle que nous connaissons actuellement, est principalement liée à l'islam. Pour le professeur Shughart II, ce terrorisme "s'est propagé en Asie centrale suite à l'effondrement de l'Union soviétique, au Moyen-Orient en raison de l'animosité envers le soutien américain à Israël, et a été inspiré partout - de l'Algérie à la Tchétchénie, en passant par le Cachemire, l'Indonésie, les Philippines et au-delà - par le rêve pan-islamique d'unir les États musulmans fondamentalistes, débarrassés de toute contamination culturelle occidentale, sous l'hégémonie du califat et de la charia."⁵⁴ Malgré des revendications variables, des points communs émergent. Cela nous amène à aborder la question du djihad.

⁵⁰ BAYRAMZADEH, K., "Les états faillis et le terrorisme transnational." *Revue de la Faculté de Droit de l'Université de Liège*, 2015, pp. 99-121

⁵¹ RENARD, T., « Ce que l'attentat contre Léopold II nous enseigne sur le terrorisme moderne », *Le Soir*, <https://www.lesoir.be/>, 12 novembre 2018, consulté le 1^{er} janvier 2023

⁵² SHUGHART II, W., F., "An Analytical History of Terrorism, 1945-2000", *Public Choice*, Jul., 2006, Vol. 128, No. 1/2, The Political Economy of Terrorism (Jul., 2006), pp. 7-39

⁵³ Ibid.

⁵⁴ Ibid.

2.3.3. Djihad

Le Djihad représente la notion de guerre sainte dans l'Islam. Il se manifeste sous deux formes distinctes : l'une interne, davantage spirituelle, impliquant un effort individuel pour l'amélioration spirituelle. Dans cette perspective, la violence est exercée contre soi-même dans le but de parfaire sa dimension spirituelle. L'autre forme est externe et se traduit par une guerre menée contre les non-croyants.⁵⁵ Cette seconde interprétation revêt une dimension plus politique, ce qui revêt une pertinence particulière dans l'analyse des islamistes extrémistes. Parmi les courants de l'Islam, les islamistes sunnites sont ceux qui prônent le Djihad.⁵⁶ Les groupes islamistes sont largement responsables de la majorité des actes terroristes contemporains. Les terroristes religieux ont la capacité de fanatiser leurs membres, en justifiant les moyens par la fin qu'ils poursuivent.⁵⁷

2.3.4. Terrorisme Transnational

Comme précédemment évoqué, le terrorisme englobe une multitude de caractéristiques et a connu des évolutions au fil de l'histoire. Devenu un phénomène international, le terrorisme a également acquis une dimension transnationale, transcendant les frontières nationales.⁵⁸ Cela signifie qu'en vertu d'une idéologie, d'une revendication ou d'une religion, le terrorisme peut toucher des individus dans des pays autres que celui d'où il émane.⁵⁹ Le site officiel de l'OTAN met en exergue que la menace terroriste actuelle est un terrorisme sans frontières, soulignant : "Le terrorisme constitue la menace asymétrique la plus directe pour la sécurité des citoyens des pays membres de l'OTAN ainsi que pour la stabilité et la prospérité internationales. Face à ce problème mondial persistant qui ne connaît ni frontières, ni nationalités, ni religions, la communauté internationale doit être unie."⁶⁰

Divers éléments essentiels méritent d'être mis en lumière. En premier lieu, la mortalité résultant des attaques terroristes, même si elles ne sont pas nouvelles, montre une augmentation de leur létalité. Le caractère religieux associé au terrorisme transnational du XXI^e siècle entraîne des conséquences mortelles plus marquées, souvent touchant des civils, contrairement aux formes

⁵⁵ BONIFACE, P., *Dictionnaire des relations internationale*, « Hatier », Paris, 1996, p.295

⁵⁶ BAYRAMZADEH, K., "Les états faillis et le terrorisme transnational." *Revue de la Faculté de Droit de l'Université de Liège*, 2015, pp. 99-121

⁵⁷ AGBIBOA, D., E., (2014) "Boko-Haram and the Global Jihad: 'Do Not Think Jihad is Over. Rather Jihad Has Just Begun'", *Australian Journal of International Affairs*, 68:4, pp. 400-417,

⁵⁸ BONIFACE, P., *Dictionnaire des relations internationale*, « Hatier », Paris, 1996, p.243

⁵⁹ LI, Q., & SCHAUB, D. (2004). "Economic Globalization and Transnational Terrorism: A Pooled Time-Series Analysis.", *Journal of Conflict Resolution*, 48(2), pp. 230–258.

⁶⁰ « La lutte contre le terrorisme », *Organisation du Traité d'Atlantique Nord*, <https://www.nato.int/cps/fr/natohq/index.htm>, mis à jour le 25 juillet 2023

de terrorisme précédentes.⁶¹ En second lieu, il est crucial de considérer les conditions propices à son développement. Un lien significatif existe entre un État failli ou fragile, tel que défini précédemment, et la prolifération du terrorisme transnational. De plus, il est à noter que les terroristes sont souvent issus d'États faillis. L'incapacité de l'État à fournir des solutions efficaces et proportionnées offre un terrain propice à la création et au maintien de groupes terroristes.⁶² Les liens entre le terrorisme transnational et la technologie de communication sont doubles. Dans un premier temps, les outils de communication contribuent au développement du terrorisme (diffusion de messages, recrutement et coordination). Toutefois, au fur et à mesure que cette technologie progresse, elle devient davantage un atout pour lutter contre le terrorisme plutôt que pour le favoriser.⁶³

2.4. Boko Haram

Dans cette partie nous allons développer les caractéristiques de Boko Haram. Il conviendra d'abord de faire un rappel historique sur son émergence au Nigéria. Ensuite nous reviendrons sur les caractéristiques et la doctrine du groupe terroriste. Pour finir, nous verrons en quoi Boko Haram correspond au terrorisme transnational religieux décrit plus haut et est pertinent pour l'analyse de ce phénomène.

2.4.1. Histoire

Pour avancer dans cette partie nous devons tout d'abord effectuer un bref rappel historique sur ce que fut l'insurrection de Boko Haram. Pour se faire nous diviserons cette partie en quatre. Par ordre chronologique, nous reviendrons sur les origines du mouvement, sur le conflit avec le gouvernement nigérian, sur sa radicalisation et enfin sur la division interne qu'il a connue.

2.4.1.1. L'origine

Sous le nom authentique de Jama'atu Ahlis-Sunnah Lidda'awati Wal Jihad (« Groupe sunnite pour la prédication et le djihad »), également appelée Boko Haram, cette secte voit le jour au début des années 2000 dans la région de Borno, située au nord-est du Nigeria et voisine du Niger, du Cameroun et du Tchad. Dirigée par Mohamed Yusuf, cette organisation a ses racines à Maiduguri et s'inspire à ses débuts des Izala, un mouvement salafiste établi au Nigeria à la fin des années 1970, qui vise à réislamiser les « mauvais musulmans » en suivant le modèle

⁶¹ ENDERS, W., & SANDLER, T. (2000). "Is Transnational Terrorism Becoming More Threatening?: A Time-Series Investigation.", *Journal of Conflict Resolution*, 44(3), pp. 307–332.

⁶² GEORGE, J. (2018). "State Failure and Transnational Terrorism: An Empirical Analysis.", *Journal of Conflict Resolution*, 62(3), pp. 471–495.

⁶³ MAHMOOD, R., & JETTER, M. (2020)., "Communications Technology and Terrorism.", *Journal of Conflict Resolution*, 64(1), pp. 127–166.

wahhabite saoudien. Après avoir été écarté des rangs des Izala, Mohamed Yusuf adopte une position encore plus radicale face à l'État. Selon lui, la charia doit être totalement mise en œuvre et ne peut être soumise à une constitution élaborée par les hommes, car elle émane de la volonté divine. Par conséquent, il prône un changement de régime politique en faveur de l'établissement d'un califat, étant donné que le Nigeria prétend être un État neutre en matière religieuse. Contrairement aux Izala, qui adoptent une approche d'infiltration et de compromis, Boko Haram adopte une attitude nettement plus sectaire. Le groupe s'oppose aux Izala ainsi qu'aux confréries soufies traditionnelles. Les membres de Boko Haram rejettent les autres musulmans, contractent des mariages internes à la secte et considèrent Mohamed Yusuf comme leur leader charismatique.⁶⁴ Pour comprendre cette émergence de plus en plus grande il faut revenir en 2000. En janvier 2000, l'État nigérian de Zamfara, situé dans le nord-ouest du pays, a adopté une loi qui a marqué le début de la mise en œuvre complète du code pénal de la charia. En suivant l'exemple de Zamfara, en 2002, onze autres États des régions du Nigeria avaient également adopté et mis en œuvre l'ensemble du système de la charia. Néanmoins, l'introduction de ce système de la charia intégrale a déclenché des troubles dans certaines régions du nord. De manière intéressante, le rôle de Boko Haram au début des années 2000 a joué un rôle crucial dans la mise en œuvre du système de la charia intégrale dans l'État de Borno. Cet engagement avec la politique locale a positionné le groupe à l'intersection des dynamiques politiques et religieuses. Cependant, à la fin des années 2000, Boko Haram a rompu ses liens avec le gouvernement de l'État de Borno, marquant un changement dans son approche et une dissociation vis-à-vis de ces milieux politiques.⁶⁵

L'escalade des tensions se fait sentir entre 2003 et 2009, avec des affrontements entre Boko Haram et les forces de sécurité. Cependant, le groupe n'opère pas dans la clandestinité. Sa mosquée est ouverte et largement connue. Malgré les multiples arrestations de Mohamed Yusuf, il est systématiquement relâché en l'absence de preuves tangibles.⁶⁶ Durant cette période, Boko Haram affronte essentiellement le gouvernement et les musulmans qui ne se comporte pas comme le requiert leur idéologie.⁶⁷

⁶⁴ PEROUSE DE MONTCLOS, M-A., « Entretien : Boko Haram ou le terrorisme à la nigériane », *Esprit*, Juin 2014, <https://esprit.presse.fr/>

⁶⁵ AKINOLA, O., "Boko Haram Insurgency in Nigeria: Between Islamic Fundamentalism, Politics, and Poverty." *African Security* 8, no. 1 (2015): pp. 1–29.

⁶⁶ PEROUSE DE MONTCLOS, M-A., « Entretien : Boko Haram ou le terrorisme à la nigériane », *Esprit*, Juin 2014, <https://esprit.presse.fr/>

⁶⁷ PEROUSE DE MONTCLOS, M-A., (2014), "Boko Haram and politics : from insurgency to terrorism." In : Pérouse de Montclos Marc-Antoine (ed.). "Boko Haram : islamism, politics, security and the state in Nigeria.", *African Studies Centre ; Institut Français de Recherche en Afrique*, pp. 135-157.

2.4.1.2. *L'assassinat de Yusuf*

En juillet 2009, le gouvernement a lancé plusieurs offensives contre Boko Haram. De nombreux membres du groupe, y compris leur leader Yusuf, ont perdu la vie.⁶⁸ Suite à ces événements, le groupe s'est divisé et a choisi un nouveau chef en la personne d'Abubakar Shekau. Cette transition a marqué une évolution significative pour le groupe, qui a commencé à cibler d'autres régions et objectifs. En plus de se lancer dans un affrontement total avec les autorités nigérianes, Boko Haram a également commencé à attaquer des églises chrétiennes. Les Nations Unies ont également été prises pour cible. Cette transformation peut être expliquée de plusieurs manières. Tout d'abord, le groupe exprime sa volonté d'être perçu comme une entité d'envergure internationale. En ciblant des chrétiens et des organisations occidentales ou internationales, le groupe cherchait à attirer davantage d'attention et de publicité.⁶⁹ Ces attaques permettent également à Boko Haram de se rapprocher de groupes djihadistes internationaux se déclarant officiellement en guerre contre les juifs et les « croisés ».⁷⁰ La dernière explication serait la volonté d'attirer plus de jeunes musulmans nigériens grâce à ce message.⁷¹

2.4.1.3. *La radicalisation*

Les choses ont à nouveau évolué en 2014. Les capacités du groupe se sont considérablement améliorées, provoquant des attaques de plus en plus régulières et efficaces.⁷² L'évènement le plus marquant de cette évolution fut l'enlèvement de 276 lycéennes à Chibok. Celles-ci seront vendues et mariées de force.⁷³ Durant cette période, vont aussi être perpétrés des attaques au-delà des frontières, dans des pays voisins comme le Cameroun. Les attaques à la bombe vont notamment devenir un moyen courant d'actes terroriste de Boko Haram. L'autre évènement marquant de cette période est le ralliement de Boko Haram à l'État Islamique. Cela entraînera un changement de nom pour « l'État islamique en Afrique de l'ouest ».⁷⁴ Continuant de

⁶⁸ « Boko Haram : counter terrorism guide », *national counter terrorism center*, <https://www.dni.gov/nctc/index.html>

⁶⁹ PÉROUSE DE MONTCLOS, M-A., (2014), "Boko Haram and politics : from insurgency to terrorism." In : Pérouse de Montclos Marc-Antoine (ed.). "Boko Haram : islamism, politics, security and the state in Nigeria.", *African Studies Centre ; Institut Français de Recherche en Afrique*, pp. 135-157.

⁷⁰ Ibid.

⁷¹ Ibid.

⁷² « Boko Haram : counter terrorism guide », *national counter terrorism center*, <https://www.dni.gov/nctc/index.html>

⁷³ « Nigeria : les filles enlevées seront vendues, dit Boko Haram », *Radio-Canada*, 2014, <https://ici.radio-canada.ca/>, consulté le 1^{er} avril 2023

⁷⁴ PHAM, J., P., (2016) "Boko Haram: The strategic evolution of the Islamic State's West Africa Province," *The Journal of the Middle East and Africa*, 7:1, pp. 1-18

perpétrer des attaques meurtrières au Nigéria et dans tous les pays voisins, Boko Haram va amener ces pays à s'unir pour lutter ensemble contre cette menace.⁷⁵

2.4.1.4. *Division interne*

Quelque temps après, le groupe va subir une division interne. L'État islamique va évincer Shekau pour choisir un nouveau chef. Shekau refusera son évincement et ce qui va créer deux mouvances, l'une fidèle à l'État islamique, l'autre fidèle à Shekau.⁷⁶ Cette division va provoquer des affrontements entre les deux camps jusqu'à mener à la mort de Abubakar Shekau en 2021.⁷⁷

2.4.2. *La doctrine et les caractéristiques*

Le rappel historique était essentiel pour comprendre la nature de Boko Haram. En effet, étant donné ses multiples évolutions, il serait peu judicieux de le décrire de manière figée et immuable. Cependant, à travers ses transformations, on peut identifier à la fois ses éléments constants et ses dimensions changeantes.

Comme précédemment exposé, aux débuts du groupe, sa principale revendication était l'établissement de la charia et d'un califat au Nigéria. Couramment désigné sous le nom de Boko Haram, qui signifie "l'éducation occidentale est un péché", le groupe ne s'est jamais auto-désigné de cette manière.⁷⁸ Comme indiqué auparavant, le groupe revendique son affiliation au sunnisme et appelle au djihad. Ses activités étaient principalement concentrées dans les régions où le mouvement a pris naissance, avec une focalisation sur les "mauvais musulmans" et un accent marqué sur les prêches islamistes.⁷⁹

Par la suite, le groupe s'est éloigné progressivement du prêche et de l'activisme politique pour se tourner vers des attaques d'une violence croissante.⁸⁰ Bien que les revendications en faveur de la charia et du califat par le biais du djihad soient demeurées constantes, les méthodes employées ont évolué. Boko Haram s'est radicalisé davantage dans ses actions. Deux éléments ont encore modifié le fonctionnement de cette organisation. Tout d'abord, les cibles ne se

⁷⁵ « Boko Haram : counter terrorism guide », *national counter terrorism center*, <https://www.dni.gov/nctc/index.html>

⁷⁶ « Évincé par l'EI, le chef de Boko Haram Abubakar Shekau affirme être "toujours présent" », *France24*, 2016, <https://www.france24.com/fr/>, consulté le 1^{er} avril 2023

⁷⁷ "Nigeria : Boko Haram confirme la mort d'Abubakar Shekau, son chef historique." *Le Monde*, Juin 2021, <https://www.lemonde.fr/>, consulté le 1^{er} avril 2023

⁷⁸ WALKER, A., "What is Boko Haram", *United States institute of peace*, 2012, 16p.

⁷⁹ PEROUSE DE MONTCLOS, M-A., « Entretien : Boko Haram ou le terrorisme à la nigériane », *Esprit*, Juin 2014, <https://esprit.presse.fr/>

⁸⁰ PEROUSE DE MONTCLOS, M-A. (2014). "Boko Haram and politics : from insurgency to terrorism." In : Pérouse de Montclos Marc-Antoine (ed.). "Boko Haram : islamism, politics, security and the state in Nigeria.", *African Studies Centre ; Institut Français de Recherche en Afrique*, pp. 135-157.

limitent plus aux "mauvais musulmans", mais incluent désormais les chrétiens, les occidentaux et le gouvernement.⁸¹ De plus, Boko Haram s'est étendu au-delà des frontières régionales et nationales. Son allégeance à l'État islamique a également marqué un tournant idéologique. Bien que l'objectif d'instaurer la charia au Nigéria demeure, cette idéologie doit s'étendre à d'autres régions et pays où l'État islamique est présent.⁸² L'aspiration à établir un califat persiste également, cette fois avec Abou Bakr al-Baghdadi, le chef de l'État islamique en Irak à l'époque de l'allégeance, désigné comme calife. C'est sur les moyens et non sur les objectifs que la scission s'est opérée, la mouvance dirigée par Shekau se montrant plus radicale dans ses méthodes.⁸³

2.4.3. Boko Haram, un terrorisme transnational ?

Comme exposé dans les sections précédentes, le concept de terrorisme transnational englobe plusieurs notions, et nous considérons que Boko Haram remplit ces critères.

Tout d'abord, même si les moyens utilisés au début du mouvement étaient moins violents, son évolution rapide l'a subitement classé dans la catégorie du terrorisme. Le groupe a perpétré des actes de violence à l'encontre du gouvernement ainsi que contre des civils innocents, en mettant en avant ces actes pour semer la terreur.⁸⁴

Le deuxième point, qui ne nécessite pas une argumentation prolongée, est l'utilisation du terme "djihad". Boko Haram revendique clairement son appartenance à un mouvement djihadiste.⁸⁵ Par conséquent, il est indéniable qu'il s'agit d'un groupe terroriste islamiste.

Le dernier point à considérer est sa dimension transnationale. Au cours de son évolution, le mouvement a franchi les frontières du Nigéria, devenant ainsi un acteur transnational. Son ralliement a fait de lui une composante du terrorisme transnational à l'échelle mondiale.⁸⁶

⁸¹PEROUSE DE MONTCLOS, M-A., « Entretien : Boko Haram ou le terrorisme à la nigériane », *Esprit*, Juin 2014, <https://esprit.presse.fr/>

⁸² « Boko Haram : counter terrorism guide », *national counter terrorism center*, <https://www.dni.gov/nctc/index.html>

⁸³ CAILLET, R., « les deux tendances de Boko Haram, Shekau et al-Barnawi : entretien », *Radio France internationale*, août 2016, <https://www.rfi.fr/fr/>, consulté le 15 mai 2023

⁸⁴PEROUSE DE MONTCLOS, M-A., (2014). "Boko Haram and politics : from insurgency to terrorism." In : Pérouse de Montclos Marc-Antoine (ed.). "Boko Haram : islamism, politics, security and the state in Nigeria.", *African Studies Centre ; Institut Français de Recherche en Afrique*, pp. 135-157.

⁸⁵ WALKER, A., "What is Boko Haram", *United States institute of peace*, 2012, 16p.

⁸⁶ MICKLER, D., DAN SULEIMAN, M., & MAJANGWA, B., (2019) "Weak State", *Regional Power, Global Player: Nigeria and the Response to Boko Haram*, *African Security*, 12:3-4, pp. 272-299

2.5. Conclusion

Pour conclure cette première partie, il nous faut revenir sur les points que nous avons abordés. Nous avons d'abord défini l'État failli, celui-ci est caractérisé par une faille, un manquement dans une ou plusieurs de ses fonctions essentielles. Nous avons ensuite analysé si ces caractéristiques s'appliquaient au Nigéria et nous avons conclu que c'était le cas dans les dimensions... Après cela nous avons mis en avant la typologie du terrorisme et ses dérivées que sont le djihad et le terrorisme transnational. Une brève présentation du mouvement Boko Haram nous à finalement permis de confirmer que ce groupe correspondait aux définitions présentées précédemment.

Le contexte ayant été présenté, il nous faut maintenant rentrer dans notre étude de cas. Quels sont les éléments pouvant expliquer les façons de gérer un conflit ?

3. Lutte contre Boko Haram : le conflit

Dans cette partie, qui est la partie majeure de ce travail, nous entreprendrons le tracé des événements survenus entre 2009, marqué par l'assassinat de Mohamed Yusuf, et 2021, année où Abubakar Shekau fut assassiné. L'objectif ici est d'analyser les différentes opérations entreprises et les réponses qu'elles ont suscitées de part et d'autre.

La première partie de cette section se concentrera sur les politiques et les réactions engagées par l'État nigérian ainsi que par Boko Haram, ces deux acteurs centraux de notre étude. L'objectif est d'analyser les approches qui ont porté leurs fruits dans la lutte contre ce groupe terroriste, afin de dégager les éléments clés nécessaires à la résolution de ce type de conflit.

La seconde partie sera consacrée aux opérations menées par les collaborations régionales et internationales dans le but de trouver une solution au conflit. De manière similaire à la section précédente, notre cible sera d'identifier les facteurs ayant contribué à l'avancement vers une résolution. Nous envisagerons également une comparaison avec l'approche du Nigéria seul, pour déterminer si les efforts de coopération se sont révélés plus efficaces que la résolution menée uniquement par le Nigéria.

La troisième partie se focalisera sur l'analyse de la situation après la destitution de Shekau. Notre attention sera portée sur l'État islamique en Afrique de l'Ouest, en examinant les deux factions résultant de cette destitution. Nous commencerons alors par étudier le conflit entre le Nigéria et Boko Haram, avant d'explorer plus en détail les développements au sein de l'État islamique en Afrique de l'Ouest.

3.1. Politique du Nigeria face à Boko Haram

Dans cette partie, nous allons donc mettre en avant un maximum d'éléments ayant eu lieu entre 2009 et 2021. Le but est de déceler dans les comportements des autorités nigérianes et de Boko Haram les avancées des reculs. Nous procéderons par ordre chronologique en tentant après chaque période de conclure sur des éléments explicatifs.

3.1.1. Attaques de 2009 et mort de Mohamed Yusuf

Le premier élément à mettre en avant est l'intervention en 2009 de l'armée pour écraser la secte islamique. Cette intervention va causer des centaines de morts et la capture puis la mort du leader de Boko Haram, Mohamed Yusuf.⁸⁷ De nombreux débats ont eu lieu autour de la mort

⁸⁷ « Mohammed Yusuf capturé et tué », *Radio France Internationale*, juillet 2009, <https://www.rfi.fr/fr/>, consulté le 3 juillet 2023

de Yusuf, certains penchent pour l'exécution, d'autres pour son assassinat par ses geôliers.⁸⁸ À l'époque, les journaux communiquaient également la mort d'Abubakar Shekau durant cette opération.⁸⁹ Quel a été l'effet de cette grosse intervention ? Le premier effet fut positif dans la lutte contre le groupe djihadiste, division interne, fuite vers le Tchad et le Niger et démonstration de force du Nigéria. Mais cela va aussi créer un ressentiment qui va mener à la radicalisation du mouvement.⁹⁰ De 2009 à 2010 c'est Sanni Umaru qui sera désigné comme chef et il déclarera que le groupe continuera sa guerre religieuse au Nigéria et « qu'aucune force sur terre ne l'arrêtera.⁹¹ Il a aussi ajouté dans des emails que le but de son groupe restait « d'islamiser le Nigéria et assurer le règne de la majorité musulmane du pays ». Il a également ajouté que le Nigeria allait apprendre une leçon amère.⁹²

3.1.2. Prise de pouvoir d'Abubakar Shekau

En 2010, Shekau annonce dans une vidéo être le nouveau leader de la secte islamiste. À travers cette vidéo il affirme premièrement qu'il n'est pas mort mais également qu'il va venger ceux qui ont perdus la vie durant les attaques de 2009.⁹³ En septembre, un événement majeur va avoir lieu. Boko Haram va attaquer une prison et libérer environ sept-cent prisonniers, dont une centaine était affilié au groupe terroriste.⁹⁴ C'est le premier événement d'une telle envergure depuis la mort de Mohamed Yusuf. Deux mois plus tard des attaques à la bombe ont lieu à Jos où un marché et deux autres lieux sont touchés. Boko Haram va également cibler deux églises de Maiduguri causant en tout trente-huit morts.⁹⁵ Quelques jours plus tard Boko Haram réitère et fait 4 nouvelles victimes pour la Saint Silvestre.⁹⁶ À la fin de cette année 2010, nous avons ainsi une secte islamiste que l'on croyait affaiblie et privée d'un de ses chefs, qui libère sept-cents prisonniers et plus de quarante victimes en deux mois. C'est le début d'une radicalisation qui ne fait que commencer.

⁸⁸ "Nigeria sect head dies in custody", *BBC*, Juillet 2009, <https://www.bbc.com/>, consulté le 3 juillet 2023

⁸⁹ « Nigeria - Le gouvernement contre les "taliban" nigériens », *TV5Monde*, juillet 2009, mis à jour en 2015, <https://www.tv5monde.com/>, consulté le 3 juillet 2023

⁹⁰ Hart, A., « Nigeria: Boko Haram, ennemi public numéro 1 », *SlateAfrique*, décembre 2012, <https://www.slateafrique.com/>, consulté le 3 juillet 2023

⁹¹ "Nigeria: Boko Haram - We're Ready for Battle, New Leader Says", *ThisDay in AllAfrica*, août 2009, <https://www.thisdaylive.com/>, consulté le 3 juillet 2023

⁹² Ibid.

⁹³ "Borno Shivers Over Threats Of Boko Haram's Return", *Daily Trust*, juillet 2010, <https://dailytrust.com/>, consulté le 8 juillet 2023

⁹⁴ "Boko Haram attack' frees hundreds of prisoners", *BBC*, septembre 2010, <https://www.bbc.com/>, consulté le 10 juillet 2023

⁹⁵ "Radical Islamist sect says it carried out Nigeria church attacks", *The Guardian*, décembre 2010, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 10 juillet 2023

⁹⁶ "Nigerian bomb blast hits army barracks during New Year celebrations", *The guardian*, décembre 2010, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 19 juillet 2023

Durant l'année 2011, de nombreux attentats vont avoir lieu, prouvant l'augmentation de l'intensité du conflit. Des exemples frappants sont l'assaut du quartier général de la police à Abuja⁹⁷ que Boko Haram met en avant pour ceux qui doutaient de leurs moyens d'actions. C'était la première attaque suicide que le Nigéria va connaître.⁹⁸ Autre exemple de l'envergure que prend le groupe djihadiste, est l'atteinte d'un bâtiment des Nations-Unies à Abuja causant une vingtaine de morts et faisant également de nombreux blessés.⁹⁹ Le Secrétaire Général des Nations-Unies avait déclaré qu'il s'agissait d'une attaque contre le monde.¹⁰⁰ Ces agressions montrent deux choses. Premièrement, que Boko Haram a évolué dans ses méthodes avec l'apparition de l'attentat suicide comme attaque. La deuxième évolution est la cible visée par les terroristes. S'attaquer aux bâtiments des nations-Unies, c'est montrer que l'ennemi et les objectifs dépassent le cadre strictement national.

Cette même année, un élément important va avoir lieu. Il s'agit de l'élection du président, Goodluck Jonathan qui va être reconduit au pouvoir.^{101,102} Ce résultat va poser plusieurs problèmes. Jusqu'ici, le Nigéria connaissait une règle tacite impliquant une présidence tournante entre des présidents issus du nord musulman et du sud chrétien. L'élection de Jonathan met fin à cette pratique et cela va faire monter la colère chez les partisans de buhari, candidat représentant le nord musulman.¹⁰³ Cette colère va entraîner de nombreuses violences qui vont entourer ces élections avec des manifestations meurtrières.¹⁰⁴ Dans ce contexte tendu, Boko Haram va en profiter pour réattaquer le Nigéria. Le groupe va faire plusieurs attentats à la bombe le jour suivant l'élection de Goodluck Jonathan, causant la mort d'une quinzaine de personnes.¹⁰⁵ Durant cette année, de nombreux politiciens et policiers vont être la cible d'attaques de Boko Haram. La fin de l'année se conclut par un attentat à Damaturu, faisant une

⁹⁷ "Nigeria's Boko Haram Islamists 'bombed Abuja police HQ", *BBC*, juin 2011, <https://www.bbc.com/>, consulté le 19 juillet 2023

⁹⁸ Ibid.

⁹⁹ "Abuja attack: Car bomb hits Nigeria UN building", *BBC*, août 2011, <https://www.bbc.com/>, consulté le 19 juillet 2023

¹⁰⁰ Ibid.

¹⁰¹ Il avait assuré la présidence pendant la fin du mandat d'Umaru Yar'Adua

¹⁰² "Nigeria's Goodluck Jonathan 'is acting president", *BBC*, février 2010, <https://www.bbc.com/>, consulté le 19 juillet 2023

¹⁰³ "Nigeria: Post-Election Violence Killed 800", *Human rights watch*, mai 2011, <https://www.hrw.org/>, consulté le 20 juillet 2023

¹⁰⁴ Ibid.

¹⁰⁵ "Nigeria attacks claimed by Islamist sect Boko Haram", *BBC*, juin 2011, <https://www.bbc.com/>, consulté le 20 juillet 2023

soixantaine de morts¹⁰⁶, des attaques d'églises le jour de Noël¹⁰⁷ et des affrontements majeurs entre les forces de l'État nigérian et Boko Haram.¹⁰⁸ Nous remarquons que Boko Haram agit désormais de manière très structurée et régulière. Les cibles sont nombreuses et parfois compliquées à atteindre mais cela n'arrête pas les terroristes. Face à eux, l'État s'est montré quelque peu impuissant, les tensions suite aux élections et la multiplications des attaques ont montré une certaine faiblesse. La fin de l'année se conclut par des affrontements et va marquer le début d'une lutte contre Boko Haram plus intensive.

3.1.3. Goodluck Jonathan déclare l'État d'urgence

Face aux multiples attaques de Boko Haram, le président Jonathan va déclarer l'État d'urgence dans les régions du nord est du pays.¹⁰⁹ La lutte contre les djihadistes s'intensifie et fin d'année 2012, Human Rights Watch avertira contre les dérives de l'État nigérian justifiées pour lutter face à Boko Haram.¹¹⁰ Le bureau de la démocratie, des droits humains et du travail des États-Unis dans son *"Country Reports on Human Rights Practices for 2012"* déclare que le Nigeria aurait eu recours à : « *extrajudicial killings by security forces, including summary executions; security force torture, rape, and other cruel, inhuman, or degrading treatment of prisoners, detainees, and criminal suspects; harsh and life-threatening prison and detention center conditions; arbitrary arrest and detention; prolonged pretrial detention; denial of fair public trial; executive influence on the judiciary; infringements on citizens' privacy rights; restrictions on freedom of speech, press, assembly, religion, and movement; official corruption; violence and discrimination against women; child abuse; female genital mutilation/cutting; the killing of children suspected of witchcraft; child sexual exploitation; ethnic, regional, and religious discrimination; trafficking in persons for the purpose of prostitution and forced labor; discrimination against persons with disabilities; discrimination based on sexual orientation and gender identity; vigilante killings; forced and bonded labor; and child labor.* »¹¹¹ Nous voyons ici qu'avec les attaques de Boko Haram qui continuent, les forces de sécurité nigérianes

¹⁰⁶ "Nigeria Boko Haram attack 'kills 63' in Damaturu", *BBC*, novembre 2011, <https://www.bbc.com/>, consulté le 20 juillet 2023

¹⁰⁷ "Christmas carnage in Nigeria; 5 churches bombed", *CNN*, décembre 2011, <https://edition.cnn.com/>, consulté le 24 juillet 2023

¹⁰⁸ "Nigeria Boko Haram clashes: 'Thousands flee Damaturu'", *BBC*, décembre 2011, <https://www.bbc.com/>, consulté le 24 juillet 2023

¹⁰⁹ "Boko Haram attacks prompt Nigeria state of emergency", *BBC*, janvier 2012, <https://www.bbc.com/>, consulté le 24 juillet 2023

¹¹⁰ "Spiraling Violence, Boko Haram Attacks and Security Force Abuses in Nigeria", *Human rights watch*, octobre 2012, <https://www.hrw.org/>, consulté le 24 juillet 2023

¹¹¹ "Country Reports on Human Rights Practices for 2012". *Bureau of Democracy, Human Rights and Labor, US Department of State*, 2012

ne vont pas hésiter à employer tous les moyens, même les plus excessifs au nom de la lutte contre les djihadistes.

3.1.4. Au-delà des frontières du Nigéria

Durant cette période, Boko Haram va évoluer. Deux éléments vont être importants. Premièrement la guerre au Mali où de nombreux combattants de Boko Haram vont partir pour se battre avec d'autres djihadistes.¹¹² Le deuxième élément est la fuite de combattants Boko Haram au Cameroun, au Tchad et au Niger pour fuir le Nigéria suite à l'intensification de la lutte des forces de sécurité.¹¹³ Boko Haram en réponse ne fait pas que fuir. D'autres attaques vont être perpétrées au Nigéria et une lutte armée contre l'État va s'établir. Il y aura donc de nombreuses villes prises et reprises par l'un et l'autre camp. Ces affrontements vont causer de nombreux morts civils tués par l'un ou l'autre camp, comme à Baga en avril 2013.¹¹⁴

3.1.5. 2014 et le kidnapping des lycéennes de Chibok

Les affrontements entre le Nigéria et Boko Haram n'empêchent pas les djihadistes de continuer leurs attaques terroristes. De nombreux attentats sont encore perpétrés cette année-là. Une attaque à la bombe à Maiduguri faisant dix-sept morts¹¹⁵, une école attaquée et des jeunes garçons massacrés dans l'État de Yobe¹¹⁶ et une mosquée attaquée à Kano faisant au moins 120 morts¹¹⁷ sont seulement trois exemples démontrant que Boko Haram n'a pas cessé d'agir comme un groupe terroriste. En avril 2014, a lieu un événement qui va faire découvrir Boko Haram à tous ceux qui ne le connaissait pas encore. Les terroristes vont kidnapper Plus de deux-cent-cinquante lycéennes dans la ville de Chibok. Cet événement va provoquer une critique grandissante envers le président Goodluck Jonathan au Nigéria.¹¹⁸ Ces événements nous montrent que malgré l'offensive menée par le Nigéria, celui-ci ne parvient pas à réellement affaiblir Boko Haram. Durant les batailles de territoire, le Nigéria sait se montrer efficace.¹¹⁹

¹¹² « Mali : déploiement des troupes jihadistes aux abords de la ligne de démarcation », *Radio France internationale*, janvier 2013, <https://www.rfi.fr/fr/>, consulté le 24 juillet 2023

¹¹³ « Le Nigeria annonce avoir tué 150 islamistes de Boko Haram », *Le Monde*, septembre 2013, <https://www.lemonde.fr>, consulté le 24 juillet 2023

¹¹⁴ « Nigeria : Un raid de l'armée marqué par une destruction massive et de nombreux décès », *Human Rights Watch*, avril 2013, <https://www.hrw.org/fr>, consulté le 24 juillet 2023

¹¹⁵ « Nigeria violence: Deadly bomb blast in Maiduguri », *BBC*, janvier 2014, <https://www.bbc.com/>, consulté le 25 juillet 2023

¹¹⁶ « Nigeria school attack: Fury at military over Yobe deaths », *BBC*, février 2014, <https://www.bbc.com>, consulté le 25 juillet 2023

¹¹⁷ « Nigeria: au moins 120 morts dans un attentat à la grande mosquée de Kano », *RTBF*, novembre 2014, <https://www.rtf.be/>, consulté le 25 juillet 2023

¹¹⁸ « Nigeria says 219 girls in Boko Haram kidnapping still missing », *Fox news*, décembre 2015, <https://www.foxnews.com/> consulté le 25 juillet 2023

¹¹⁹ « Troops kill 200 Boko Haram terrorists », *Vanguard*, septembre 2014, <https://www.vanguardngr.com/>, consulté le 28 juillet 2023

Mais quand les terroristes agissent de façon asymétrique et qu'ils visent des civils, l'État à beaucoup de peine à assurer la sécurité de ses habitants. Le gouvernement, pour tenter de faire libérer les lycéennes capturées va même proposer un cessez le feu avec Boko Haram afin de calmer la situation et permettre de récupérer les jeunes filles. Dans une vidéo, le chef de Boko Haram, Abubakar Shekau se moque du gouvernement et de ce cessez le feu. Il y affirme que les lycéennes ont déjà été mariées de force depuis longtemps.¹²⁰

3.1.6. Expansion territoriale au Nord-est du Nigéria

Petit à petit, malgré quelques contres offensives du Nigéria, Boko Haram a gagné du territoire pendant cette période.¹²¹ En 2015, Boko Haram continue les attaques terroristes en plus de sa lutte contre les autorités. En Janvier, les terroristes s'emparent d'une base militaire à Baga seule zone qui était encore sous le contrôle gouvernemental dans le nord du Nigéria.¹²² Ils massacreront des centaines de personnes.¹²³ Il s'agit là d'une très grosse défaite militaire pour le Nigéria, si grosse qu'un général a reçu une peine de 6 mois de prison par un tribunal militaire.¹²⁴ À la suite de cette défaite, le Nigéria subit trois attentats dans les villes de Damaturu, Potiskum et Kano faisant en tout une trentaine de mort. Il est à noter que pour les attentats de Damaturu et Potiskum, ce sont respectivement une adolescente et une fille de 7 ans qui ont perpétré les attentats-suicides.^{125, 126}

3.1.7. Les élections de 2015 et le nouveau président Buhari

Durant la campagne pour les élections de 2015, l'opposant numéro un à Goodluck Jonathan était Muhammadu Buhari. Celui-ci a orienté ses interventions contre le gouvernement sur les points de corruption et de sécurité en pointant clairement du doigt la façon désastreuse avec laquelle les autorités avaient géré ce conflit.¹²⁷ C'est Buhari qui deviendra président à l'issue des élections de février 2015. Après les élections, Boko Haram continuera de frapper le Nigéria

¹²⁰ "Boko Haram leader appears in video ridiculing Nigerian government's ceasefire claims", *Independent*, novembre 2014, <https://www.independent.co.uk/>, consulté le 28 juillet 2023

¹²¹ "Boko Haram militants 'seize Nigerian town of Chibok", *BBC*, novembre 2014, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023

¹²² "Boko Haram seizes army base in Nigeria town of Baga", *BBC*, janvier 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023

¹²³ "Boko Haram crisis: Nigeria estimates Baga deaths at 150", *BBC*, janvier 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023

¹²⁴ "Nigerian general jailed over Boko Haram attack on Baga", *BBC*, octobre 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023

¹²⁵ "Teenage suicide bomber kills at least 16 at Nigerian bus station", *The Guardian*, février 2015, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 28 juillet 2023

¹²⁶ "Seven-year-old girl' kills herself and five others in Nigeria suicide bombing", *The Guardian*, février 2015, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 28 juillet 2023

¹²⁷ "Nigeria Opposition Leader Vows to Improve Security", *VOAnews*, décembre 2014, <https://www.voanews.com>, consulté le 28 juillet 2023

à travers des attentats. En juillet, Boko Haram tue cent-cinquante personnes dans des mosquées de Kukawa.¹²⁸ Le carnage continue avec des attentats à la bombe, faisant encore des dizaines et des dizaines de victimes.^{129, 130, 131} En mars cette même année, Boko Haram prêche allégeance à l'État islamique et reconnaît Al Baghdadi comme calife.¹³² Le nouveau président déclarera fin d'année avoir techniquement gagné la guerre.¹³³ Repoussé dans une partie de l'État de Borno, Boko Haram va procéder à de nombreux attentats dans la région pour démentir les propos du président Buhari.¹³⁴ Une opération de grande envergure entreprise par l'armée a permis, en octobre, de libérer trois-cent-trente-huit captifs, principalement des femmes et des enfants gardés par les terroristes dans des camps.¹³⁵ Au fur et à mesure, Boko Haram a perdu toujours plus de territoire, mais son lien avec L'État Islamique lui a permis de se maintenir en vie et de continuer ses activités terroristes.¹³⁶ C'est le cas début 2016, où Boko Haram attaque un village et fait au moins 50 morts, certains témoins parlent d'enfants brûlés vifs.¹³⁷ Malgré des attaques qui continuent, le nombre de mort causés par Boko Haram fut bien plus faible en 2016 que pour les autres années. Cela montre une efficacité des mesures prises depuis quelques temps. Si la reconquête des territoires ne permet pas l'arrêt total des attentats, il affaiblit tout de même la force de frappe des terroristes.

3.1.8. La division de Boko Haram et l'offensive nigériane

Cette même année, un évènement marquant vient chambouler le fonctionnement de Boko Haram. L'État Islamique choisit un nouveau leader pour diriger la section d'Afrique de l'Ouest de l'État Islamique. Abu Musab al-Barnawi est désigné pour remplacer Abubakar Shekau.¹³⁸

¹²⁸ "Nigeria Boko Haram crisis: Militants 'kill 150'", *BBC*, juillet 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023

¹²⁹ "Boko Haram attack caps week of bloodshed in Nigeria", *BBC*, juillet 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023

¹³⁰ "Suicide bomb attack at Nigerian church", *Deutsche Welle*, juillet 2015, <https://www.dw.com/fr/actualite/C3%A9s/s-10261>, consulté le 28 juillet 2023

¹³¹ "Nigeria bombs kill at least 44 in crowded mosque and restaurant", *The Guardian*, juillet 2015, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 28 juillet 2023

¹³² "Boko Haram purportedly pledges allegiance to ISIS", *CNN*, mars 2015, <https://edition.cnn.com/>, consulté le 28 juillet 2023

¹³³ "Nigeria Boko Haram: Militants 'technically defeated' – Buhari", *BBC*, décembre 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023

¹³⁴ "Nigeria's Boko Haram crisis: Maiduguri blasts kill dozens", *BBC*, septembre 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023

¹³⁵ "Boko Haram: Nigerian army rescues 338 captives", *BBC*, octobre 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023

¹³⁶ "Boko Haram Has Lost Territory in Nigeria, U.S. General Says", *The Wall Street Journal*, octobre 2015, <https://www.wsj.com/>, consulté le 28 juillet 2023

¹³⁷ "Boko Haram blamed for deadly attack on Nigeria village", *BBC*, janvier 2016, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023

¹³⁸ "Boko Haram in Nigeria: Abu Musab al-Barnawi named as new leader", *BBC*, août 2016, <https://www.bbc.com/>, consulté le 2 août 2023

Cette décision va poser problème car Shekau va refuser d'être évincé et va entrer en guerre contre l'autre section se rangeant derrière al Barnawi.¹³⁹ Cet événement est une démonstration de l'affaiblissement du groupe Boko Haram depuis quelque temps. À la suite de cette division, l'armée nigérienne va lancer une série d'offensives contre les terroristes les obligeant à se retirer dans des petits villages près de la forêt Sambisa. Shekau sera déclaré mort¹⁴⁰ mais cette information sera contredite et Shekau réapparaîtra en vidéo peu de temps après.¹⁴¹

Au début de l'année 2017, le Nigeria va lancer un raid aérien sur un village qu'ils croyaient appartenir à Boko Haram. Hélas, ce n'était pas le cas et il va faire au moins cinquante morts ainsi que de nombreux blessés.¹⁴² Durant cette année, les affrontements et les attentats vont continuer, causant des centaines de nouvelles victimes.^{143,144} En juillet, le chef des armées, le Lieutenant Général Tukur Yusuf Buratai, déclarait que même si le terrorisme était résilient, le groupe Boko Haram avait été militairement vaincu.¹⁴⁵ Au début de l'année 2018, un autre enlèvement d'écolières va avoir lieu à Dapchi. Environ cent jeunes filles vont être kidnappées.¹⁴⁶ En avril, l'État va redéclarer un cessez le feu avec Boko Haram et quelques jours plus tard un attentat faisant dix-huit morts va éclater près de la ville de Maiduguri¹⁴⁷ Les affrontements continuent entre les deux entités. En mai, l'armée nigérienne lancera une opération près du Lac Tchad libérant une cinquantaine de personnes et tuant quinze terroristes affiliés à Boko Haram.¹⁴⁸ En fin d'année, Boko Haram lancera une attaque sur Baga, montrant une nouvelle fois que malgré l'affaiblissement, ils étaient toujours là.¹⁴⁹

¹³⁹ "Boko Haram's Shekau vows to fight IS group rival for leadership", *France24*, août 2016, <https://www.france24.com/fr/>, consulté le 2 août 2023

¹⁴⁰ "Boko Haram leader Abubakar Shekau 'killed while praying'", *Irish news*, août 2016, <https://www.irishnews.com/>, consulté le 2 août 2023

¹⁴¹ "The six lives of Boko Haram's Abubakar Shekau", *BBC*, septembre 2016, <https://www.bbc.com/>, consulté le 2 août 2023

¹⁴² "Nigeria air strike error kills dozens in refugee camp", *BBC*, janvier 2017, <https://www.bbc.com/>, consulté le 2 août 2023

¹⁴³ "Blasts kill 4, injure 18 in northeastern Nigeria, police say", *CNBC*, mars 2017, <https://www.cnbc.com/world/>, consulté le 3 août 2023

¹⁴⁴ "Suicide bomber kills worshippers at mosque in Mubi", *Aljazeera*, novembre 2017, <https://www.aljazeera.com/>, consulté le 3 août 2023

¹⁴⁵ "Buratai: Boko Haram defeated but 'not eliminated'", *BBC*, juillet 2017, <https://www.bbc.com/>, consulté le 3 août 2023

¹⁴⁶ "Nigeria Dapchi school kidnappings: What we know", *BBC*, février 2018, <https://www.bbc.com/>, consulté le 3 août 2023

¹⁴⁷ "Boko Haram attack leaves 18 dead in northeast Nigeria", *CNN*, avril 2018, <https://edition.cnn.com/>, consulté le 4 août 2023

¹⁴⁸ "Nigerian soldiers battle Boko Haram, kill 15, rescue 49 women, children", *Premium Times*, mai 2018, <https://www.premiumtimesng.com/>, consulté le 4 août 2023

¹⁴⁹ "Boko Haram launches series of attacks in north-east Nigeria", *The guardian*, décembre 2018, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 4 août 2023

Les conclusions de cette partie sont claires, nous avons remarqué un changement, tant dans la politique du Nigéria¹⁵⁰, que dans celle de Boko Haram.¹⁵¹ Cela a mené à un affaiblissement toujours croissant de la force des terroristes. D'autres attentats ont eu lieu mais ils n'avaient pas l'envergure ou la fréquence de ceux de 2015. Ceux-ci étaient des démonstrations d'une force qu'ils n'avaient plus. Pour se concentrer sur le Nigéria, c'est le changement de volonté politique qui a permis des résultats plus positifs : Focalisation sur Boko Haram comme menace numéro une, volonté de mieux armer l'armée et diminution des exactions contre les populations civiles.¹⁵²

3.1.9. Retour de la violence de Boko Haram

L'année 2019 était à nouveau marquée par l'approche d'une élection présidentielle. Les deux candidats qui s'opposaient étaient le président en fonction, Muhammadu Buhari, et son rival Atiku Abubakar. La campagne a une nouvelle fois mis Boko Haram et la sécurité dans le pays comme sujet majeur. Le président en fonction vantait son bilan qui avait fait passer le nombre de victimes de cinq-mille par an en 2015 à moins de mille sur les trois dernières années. Son opposant, lui, reproche le fait que Boko Haram soit toujours en vie et pointe du doigt l'augmentation, au début de cette année, des attaques du groupe djihadiste.¹⁵³ C'est Buhari qui sera reconduit au pouvoir, preuve que son bilan fut apprécié d'une majorité de Nigériens.¹⁵⁴ De nombreux éléments mettent en avant une augmentation nette des violences de Boko Haram et de l'État Islamique en Afrique de l'Ouest durant cette année 2019.¹⁵⁵ Les attaques de Boko Haram contre les soldats nigériens ne s'arrêtent pas, de mêmes que les attentats. En juillet, Boko Haram attaque des civils durant un service funéraire et fait soixante-cinq morts.¹⁵⁶ Les violences vont continuer d'augmenter cette année-là, pour arriver en 2020. En janvier, une bombe explose à Gamboru et fait au moins trente morts. Si personne ne revendique l'attentat, la zone touchée laisse à penser qu'il s'agit de Boko Haram.¹⁵⁷ En février, un convoi de trente personnes est attaqué par Boko Haram. Face à l'augmentation des offensives de Boko Haram, l'armée

¹⁵⁰ Changement de président

¹⁵¹ Division interne

¹⁵² Exception du raid aérien début 2017

¹⁵³ "Nigerian elections: Has Boko Haram been defeated?", *BBC*, février 2019, <https://www.bbc.com/>, consulté le 4 août 2023

¹⁵⁴ "Muhammadu Buhari, Nigeria's 'new broom' president in profile", *BBC*, février 2019, <https://www.bbc.com/>, consulté le 4 août 2023

¹⁵⁵ Campbell, J., "Boko Haram Evolves and Persists in Northeast Nigeria", *Council on Foreign Relations*, 2019

¹⁵⁶ "Dozens of mourners 'killed by Boko Haram' at a funeral in north Nigeria", *BBC*, juillet 2019, <https://www.bbc.com/>, consulté le 4 août 2023

¹⁵⁷ "Nigeria hit by deadly bomb attack", *Deutsche welle*, janvier 2020, <https://www.dw.com/fr/actualit%C3%A9s/s-10261>, consulté le 4 août 2023

augmente aussi son nombre d'interventions et des populations locales vont commencer à émettre des plaintes sur les moyens employés par celle-ci.¹⁵⁸ En 2020, les attaques vont se multiplier. Nous avons des embuscades comme à Goneri où cinquante soldats perdent la vie.¹⁵⁹ Trois évènements de fin d'année résument bien la recrudescence des violences. Le premier est le massacre de cent-dix paysans dans le village de Koshebe. Il s'agit de la plus grosse attaque de 2020.¹⁶⁰ Le deuxième est le kidnapping de plus de trois-cent écoliers à Kankara.¹⁶¹ Et enfin une action le jour de Noël, où Boko Haram tuera onze personnes et brûlera une église.¹⁶² Ces trois attentats nous rappellent les premières attaques de grande envergure que faisaient les djihadistes. Elles sont le symptôme d'un retour en force de Boko Haram. Dans ce cas, il n'est pas aisé de trouver une explication nationale à cette recrudescence. Le président en fonction n'a pas changé et le seul élément que nous pouvons mettre en avant est le comportement parfois inhumain que l'armée nigérienne emploie. Nous voyons donc ici les limites qu'offre une analyse purement nationale du conflit.

En mai 2021, un évènement important se produit, Abubakar Shekau est tué durant des affrontements entre Boko Haram et L'État Islamique en Afrique de l'Ouest.¹⁶³ C'est ici que nous avons décidé d'arrêter notre analyse sur le conflit. Comme nous l'avons dit précédemment, l'analyse purement nationale, bien qu'elle ait apporté de nombreux éléments d'explications, peine à expliquer l'entière des affaiblissements et des retours en force du groupe terroriste. Il nous faut maintenant nous pencher sur l'aspect régional et international.

3.2. Politique régionale et internationale face à Boko Haram

Cette partie sera consacrée, quant à elle, au comportement des autres acteurs de la région. Nous allons donc mettre en avant la dimension régionale, caractérisée par les actions du Cameroun, du Tchad, du Niger et du Bénin. Il nous faudra aussi analyser le comportement de Boko Haram vis-à-vis de ces acteurs. Dans un second temps, nous parlerons de la dimension

¹⁵⁸ « Nigeria. L'armée rase des villages, tandis que Boko Haram multiplie ses attaques », *Amnesty International*, février 2020, <https://www.amnesty.org/fr/>, consulté le 4 août 2023

¹⁵⁹ "At least 50 Nigerian soldiers killed in Boko Haram ambush", *Aljazeera*, mars 2020, <https://www.aljazeera.com/>, consulté le 4 août 2023

¹⁶⁰ "Northeast Nigeria attack claimed at least 110 lives: UN", *The Guardian*, Novembre 2020, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 4 août 2023

¹⁶¹ "Boko Haram claims kidnap of hundreds of Nigerian schoolboys", *CBS news*, décembre 2020, consulté le 6 août 2023

¹⁶² "Boko Haram kill villagers in Christmas Eve attack", *BBC*, décembre 2020, <https://www.bbc.com/>, consulté le 6 août 2023

¹⁶³ "Boko Haram leader tried to kill himself during clash with rivals, officials claim", *The Guardian*, mai 2021, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 6 août 2023

internationale. Nous verrons comment sont intervenus les principaux acteurs occidentaux après le kidnapping des lycéennes de Chibok.

3.2.1. Dimension régionale

Comme expliqué précédemment nous allons évoquer la dimension régionale. Pour se faire nous allons, comme dans la partie ciblée sur le Nigéria, procéder par ordre chronologique. Nous évoquerons les premières attaques qui ont eu lieu en dehors du nigéria. Ensuite, nous reviendrons sur la coalition régionale mis en place pour lutter contre les djihadistes. Après cela, nous aborderons les évènements menant à l'affaiblissement de Boko Haram. Pour finir, analyserons le retour en force du groupe terroristes.

3.2.1.1. *Le Cameroun premier touché*

Pour parler de la politique régionale, il nous faut remonter au moment où Boko Haram a évolué vers une dimension régionale. C'est en 2014 que des attentats ont commencé à toucher d'autres pays que le Nigéria et à inquiéter ses pays voisins. Le Cameroun fut parmi les premiers touchés. Des réfugiés qui fuyaient la région frontalière avec le Nigéria ont été capturé par Boko Haram avant d'être libérés en octobre. Parmi ces otages se trouvait la femme du Vice-Premier Ministre du Cameroun.¹⁶⁴ Nous sommes dans la période où Boko Haram connaissait sa grande expansion. Après une attaque au nord du Cameroun faisant dix morts, le président décide d'envoyer l'armée à la frontière.¹⁶⁵ C'est le début des affrontements entre l'armée et le groupe djihadiste dans le pays.¹⁶⁶ En janvier, un bus se fait assaillir et une trentaine de personnes sont kidnappées. Les attaques hors du Nigéria commencent à se multiplier notamment au Niger.¹⁶⁷

3.2.1.2. *Une coalition régionale*

Face à la menace grandissante, les pays concernés par Boko Haram vont décider de se coaliser pour vaincre le groupe djihadiste. Il existait déjà à l'époque un organisme liant le Bénin, Le Nigéria, le Tchad, le Niger et le Cameroun, la « Multinational Joint Task Force ». Cette organisation fut créée à la fin des années nonante pour lutter contre le banditisme présent autour du Lac Tchad.¹⁶⁸ Mais face à la montée de Boko Haram et l'attaque du quartier général à

¹⁶⁴ "Cameroon flies freed Boko Haram hostages to capital", *BBC*, octobre 2014, <https://www.bbc.com/>, consulté le 6 août 2023

¹⁶⁵ "Islamist militants' kill 10 in northern Cameroon", *BBC*, août 2014, <https://www.bbc.com/>, consulté le 6 août 2023

¹⁶⁶ "Cameroon army kills 116 Boko Haram militants, defense ministry says", *Reuters*, décembre 2014, <https://www.reuters.com>, consulté le 6 août 2023

¹⁶⁷ "Nigeria's Boko Haram 'kidnaps 20' in Cameroon bus hijacking", *BBC*, janvier 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 9 août 2023

¹⁶⁸ Lt. Col. Musa, S. "BAGA: Multinational Joint Task Forces, BHTs And Host Community", *Sahara reporters*, mai 2013, <https://saharareporters.com>, consulté le 9 août 2023

Baga¹⁶⁹, la « Multinational Joint Task Force » décide de déplacer son quartier général au Tchad et de rentrer dans la lutte active contre les islamistes.¹⁷⁰ Ce sont quelques sept-mille-cinq-cents soldats qui vont être déployés par la coalition pour lutter contre Boko Haram.¹⁷¹ L'armée tchadienne va être fortement éployée dans la région à un moment où l'armée nigériane était critiquée pour son manque d'action.¹⁷² Les victoires vont commencer à faire parler d'elles dans le monde suite aux aides apportées au Cameroun et au Niger.^{173,174} Les réponses de Boko Haram ne vont évidemment pas tarder avec des contre-offensives et des attaques dans tous les pays coalisés.¹⁷⁵ C'est à cette époque que nous remarquons de grandes victoires remportées par les armées des différents pays. Le Nigéria commence à récupérer beaucoup de villes profitant premièrement de l'appui de soldats de la région et deuxièmement de l'impossibilité pour Boko Haram de se réfugier dans des régions vides d'armée hostile à leur égard. Un dernier élément à mettre en avant est l'efficacité de l'armée tchadienne par rapport aux autres armées de la coalition.

3.2.1.3. Des victoires mais le terrorisme toujours présent

Malgré les avancées militaires provoquées par la lutte commune de la « Multinational Joint Task Force », Boko Haram est encore à son apogée et va commencer une série d'attentats qui vont se répandre dans tous les pays luttant contre eux. Nous pouvons évoquer l'attentat suicide à Djamena en juillet qui fait au moins quinze morts.¹⁷⁶ Un autre attentat le même mois à Fotokol au Cameroun a fait onze morts.¹⁷⁷ Durant l'année 2015, ce sont des dizaines et des dizaines d'attentats, touchant tant le Tchad, le Cameroun et le Niger qui vont avoir lieu. Au Cameroun, nous pouvons évoquer le kidnapping de nombreux enfants en janvier.¹⁷⁸ Au Tchad, un autre

¹⁶⁹ "Boko Haram seizes army base in Nigeria town of Baga", *BBC*, janvier 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 9 août 2023

¹⁷⁰ "PSC to approve final plans for the regional fight against Boko Haram", *ISS Africa*, février 2015, <https://issafrica.org/>, consulté le 9 août 2023

¹⁷¹ Faul, M., "Nigeria postpones elections, focuses on major offensive against Boko Haram", *The Christian Science Monitor*, février 2015, <https://www.csmonitor.com/>, consulté le 9 août 2023

¹⁷² "Boko Haram crisis: Chad sends troops to help Cameroon", *BBC*, janvier 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 9 août 2023

¹⁷³ « L'armée tchadienne repousse de nouvelles attaques de Boko Haram au Cameroun », *Le Monde*, janvier 2015, https://www.lemonde.fr, consulté le 9 août 2023

¹⁷⁴ « Retour sur le jour où le Niger est entré en guerre contre Boko Haram », *Radio France Internationale*, février 2015, <https://www.rfi.fr/fr/>, consulté le 9 août 2023

¹⁷⁵ "Chad troops killed in Boko Haram counter-attack", *News 24*, février 2015, <https://www.news24.com/>, consulté le 9 août 2023

¹⁷⁶ « Tchad : attentat-suicide à N'Djamena, au moins 15 morts », *France 24*, juillet 2015, <https://www.france24.com/fr/>, consulté le 9 août 2023

¹⁷⁷ « Après le double attentat de Fotokol, l'Extrême-Nord du Cameroun interdit le voile intégral », *France 24*, juillet 2015, <https://www.france24.com/fr/>, consulté le 9 août 2023

¹⁷⁸ "Boko Haram 'in Cameroon kidnappings'", *BBC*, janvier 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 9 août 2023

attentat à la Bombe va faire trente-trois morts.¹⁷⁹ Au Niger, une attaque d'hommes armés qui ont tirés de manière indistincte sur des villageois de Diffa.¹⁸⁰ Nous voyons avec ces augmentations d'attentats dans les pays voisins du Nigéria, une volonté de Boko Haram de montrer sa force en s'attaquant à tous ceux qui lui font la guerre. Dans les faits, même si ces agressions sont particulièrement nombreuses et meurtrières elles mettent en avant les défaites croissantes que subit Boko Haram et qui l'oblige à s'attaquer à des cibles « faciles ».

3.2.1.4. *Affaiblissement de Boko Haram*

Après l'année 2015, comme nous l'avons vu, Boko Haram perd énormément des territoires qu'il avait conquis. Il connaît la division interne suite à la désignation d'un nouveau chef. Pour les États de la région, cela se ressent car de moins en moins d'attentats ont lieu en dehors du territoire nigérian. On peut cependant évoquer une attaque à la bombe à Bodo en janvier, celle-ci faisant tout de même trente-deux morts.¹⁸¹ Finalement, les djihadistes se retrouvent isolés fin 2016, repliés dans des villages près du lac Tchad et attaquant encore des cibles faciles quasi essentiellement au Nigéria. Les États de la région concentrent désormais leurs forces sur l'État du Borno où se trouve l'essentiel des troupes djihadistes encore vivantes.¹⁸² La situation fin 2016 est une démonstration de la réussite de la coalition régionale.

3.2.1.5. *Retour de la violence*

Les événements qui ont suivis l'affaiblissement de Boko Haram se sont concentrés au Nigéria, où la coalition régionale a également concentré ses forces. Quand, à la fin de l'année 2018, Boko Haram recommence à augmenter les actes de violences, ils vont viser une base de la « Multinational Joint Task Force ».¹⁸³ Le Tchad est également touché début d'année 2019. Les djihadistes ont tué vingt-trois soldats Tchadiens dans la ville de Dangdala.¹⁸⁴ En mars 2020, c'est quasiment cent soldats qui sont tués lors d'une attaque sur une île qui servait de base. Cette agression fut sans doute la plus meurtrière contre l'armée tchadienne.¹⁸⁵ En réponse à cette

¹⁷⁹ "Suspected Boko Haram suicide bombers kill 33 in Chad", *Reuters*, octobre 2015, <https://www.reuters.com>, consulté le 9 août 2023

¹⁸⁰ "Niger says Boko Haram gunmen kill 18 in village bordering Nigeria", *Reuters*, novembre 2015, <https://www.reuters.com>, consulté le 9 août 2023

¹⁸¹ "Suicide bombers kill 32, wound dozens in northern Cameroon", *Reuters*, janvier 2016, <https://www.reuters.com>, consulté le 9 août 2023

¹⁸² "Boko Haram conflict: Nigerian allies launch offensive", *BBC*, mars 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 9 août 2023

¹⁸³ "Boko Haram launches series of attacks in north-east Nigeria", *The Guardian*, décembre 2018, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 11 août 2023

¹⁸⁴ "Boko Haram fighters kill 23 Chadian soldiers - security sources", *Reuters*, mars 2019, <https://www.reuters.com>, consulté le 11 août 2023

¹⁸⁵ "Boko Haram kills almost 100 soldiers in seven-hour attack in Chad", *France 24*, mars 2020, <https://www.france24.com/fr/>, consulté le 11 août 2023

attaque, l'armée tchadienne effectuera une contre-offensive faisant environ mille morts dans les rangs de Boko Haram.¹⁸⁶ Tous les pays sont à nouveau concernés par ces nouvelles altercations. Le Cameroun est attaqué en août 2020, un camp de réfugiés est la cible d'un attentat à la grenade qui fait dix-huit morts.¹⁸⁷ Si l'augmentation des violences est un fait, il est bon de préciser que nous ne sommes pas revenus au niveau de celui de 2015. C'est cependant bien la preuve que Boko Haram n'a pas été vaincu et que la lutte reste nécessaire. La coalition régionale reste très efficace et l'action de l'armée tchadienne montre encore ses capacités à combattre efficacement. Après avoir montré comment la coalition régionale avait répondu à la menace, il apparaît maintenant important de voir l'aide et donc l'impact qu'a eu la communauté internationale face à Boko Haram.

3.2.2. Dimension Internationale

Dans cette partie internationale, nous allons procéder en trois parties. La première évoquera les premières atteintes à des agences internationales et occidentales. La deuxième mettra en avant les événements qui ont poussés la communauté internationale à intervenir. Enfin, nous reviendrons sur les politiques menées par les pays qui se sentaient concernés.

3.2.2.1. Attaque des bâtiments des Nations-Unies et début de l'aide américaine

Comme nous l'avons vu, en 2012, Boko Haram revête une dimension internationale dû à son attaque contre les bâtiments des Nations-Unies à Abuja.¹⁸⁸ Directement après cet événement, les États-Unis se sont placés en avant dans la lutte contre Boko Haram. Le chef du Commandement militaire des États-Unis en Afrique avait déjà déclaré que Boko Haram représentait une menace pour les intérêts américains et occidentaux.¹⁸⁹ Un agent du FBI fut envoyé sur place pour aider les autorités nigérianes à analyser la scène de crimes.¹⁹⁰ Le premier élément que les États-Unis ont avancé était la désignation de Boko Haram comme groupe terroriste. Cette désignation fut actée, après de nombreux débats, le treize novembre 2013.¹⁹¹ De nombreux pays ont après eux désignés Boko Haram comme organisation terroriste.

¹⁸⁶ "Chad says 1,000 Boko Haram killed during week of fighting", *APnews*, avril 2020, <https://apnews.com/> consulté le 11 août 2023

¹⁸⁷ "UNHCR outraged by attack on camp hosting displaced people in Cameroon, at least 18 people killed", *The UN Refugee Agency*, août 2020, <https://www.unhcr.org/>, consulté le 11 août 2023

¹⁸⁸ "Abuja attack: Car bomb hits Nigeria UN building", *BBC*, août 2011, <https://www.bbc.com/>, consulté le 11 août 2023

¹⁸⁹ "Special Report: Boko Haram - between rebellion and jihad", *Reuters*, janvier 2012, <https://www.reuters.com>, consulté le 11 août 2023

¹⁹⁰ *Ibid.*

¹⁹¹ "Foreign Terrorist Organizations", *Bureau of Counterterrorism, United States Department of State*

3.2.2.2. *Enlèvement de Chibok et émotion internationale*

C'est en 2014 que la majorité des puissances et organismes internationaux vont se tourner vers le Nigéria. Après l'enlèvement des jeunes lycéennes de Chibok, une campagne de sensibilisation est menée avec l'Hashtag #Bringbackourgirls.¹⁹² Amnesty internationale dénoncera les manquements du Nigéria pour protéger ces jeunes filles.¹⁹³ Dès lors, c'est cette année-là que nous allons voir un nombre croissant de pays intervenir pour lutter contre les djihadistes présents au Nord-est du Nigéria.

Les américains vont conséquemment aider le Nigéria en envoyant du matériel militaire et en fournissant des entrainements pour des régiments sélectionnés. Mais derrière ces aides se cachaient beaucoup de problèmes. Premièrement, la méfiance des États-Unis à l'égard de l'armée nigériane qui était infiltrée par des membres de Boko Haram. Les États-Unis n'étaient pas à l'aise à l'idée de laisser fuiter des informations qui auraient pu être utilisées par la suite par les terroristes. Le deuxième problème était le comportement anti-humanitaire de l'État nigérian. Cela a poussé les États-Unis de limiter le matériel militaire autorisé à l'armée.¹⁹⁴ Cela a créé des tensions entre les deux pays sur la façon de gérer ce conflit.¹⁹⁵ En 2014, ce sont également les Britanniques qui sont intervenu afin d'aider le Nigéria dans la recherche des jeunes filles kidnappées.¹⁹⁶

3.2.2.3. *Lutte internationale contre Boko Haram*

À Partir de ce moment, des aides militaires vont commencer à arriver au Nigéria. Au-delà du fait de retrouver les jeunes filles kidnappées, se posait aussi la question de comment vaincre cette menace terroriste présente sur le territoire nigérian. Comme nous l'avons vu, le Nigéria a reçu une aide des États-Unis, bien que celle-ci fut limitée en raison du non-respect des droits de l'Homme dans le pays.¹⁹⁷ En plus de leur aide pour retrouver les lycéennes, le Royaume-Uni a également fourni une aide militaire.¹⁹⁸ Le gouvernement promettait ainsi: «An intention to more than double the number of British personnel deployed on training tasks in Nigeria in the

¹⁹² EPSTEIN, J., "Michelle Obama's hashtag gamble", *Politico*, mai 2014, <https://www.politico.eu/>, consulté le 14 août 2023

¹⁹³ "Nigeria: Government knew of planned Boko Haram kidnapping but failed to act", *Amnesty International*, mai 2014, <https://www.amnesty.org/fr/>, consulté le 14 août 2023

¹⁹⁴ CAMPBELL, J., "U.S. Policy to Counter Nigeria's Boko Haram", *Council on Foreign Relations Press*, 2014, 44p

¹⁹⁵ "Boko Haram crisis: Nigeria fury over US arms refusal", *BBC*, novembre 2014, <https://www.bbc.com/>, consulté le 14 août 2023

¹⁹⁶ "UK deploys RAF Sentinel to help search for missing schoolgirls", *United Kingdom government*, mai 2014

¹⁹⁷ "Boko Haram crisis: Nigeria fury over US arms refusal", *BBC*, novembre 2014, <https://www.bbc.com/>, consulté le 14 août 2023

¹⁹⁸ "Boko Haram crisis: UK boosts Nigeria military aid", *BBC*, juin 2014, <https://www.bbc.com/>, consulté le 14 août 2023

coming year, with up to 300 expected to provide support during 2016. The deployment of a specialist team to provide assistance in countering improvised explosive devices, as well as medical training and advice. A new RAF training team to improve the knowledge and skills of the Nigerian Air Force in airfield defence and counter insurgency. »¹⁹⁹ Cette année-là, c'est en effet quelques cent-trente militaires britanniques qui ont permis la formation de mille soldats nigériens.²⁰⁰ En 2017, on comptait sept-cents militaires britanniques qui avaient été envoyés depuis 2015 avec un entraînement fournis pour plus de vingt-huit-mille-cinq-cents militaires nigériens.²⁰¹ De son côté, la France a également aidé à la lutte contre Boko Haram notamment en créant une cellule spéciale liée à l'opération Barkhane. Des troupes militaires françaises ont été déployées principalement au Cameroun.²⁰² Comme nous l'avons dit, l'aide américaine rencontra plusieurs problèmes. Cependant les États-Unis ont beaucoup aidé la coalition régionale qui s'était formée. Ils ont notamment fourni une aide de quarante-cinq millions de dollars, s'ajoutant à cela des entraînements et du matériel militaire déjà sur place.²⁰³

Toutes les aides internationales ont été fournies quand Boko Haram était au plus haut et nous avons vu que deux ans plus tard les djihadistes étaient très affaiblis. Comme pour la coalition régionale, il est clair que l'aide internationale a eu un impact positif dans la lutte contre Boko Haram. Il est cependant difficile d'évaluer le poids que cette aide a eu dans la lutte globale contre les terroristes. Nous devons maintenant nous pencher sur un autre élément qui pourrait nous éclairer sur l'affaiblissement ou le renforcement de Boko Haram. C'est son gouvernement et notamment l'impact que va avoir l'éviction de Shekau en 2016.

3.3. L'État islamique en Afrique de l'Ouest

Dans la dernière section de cette partie nous allons revenir sur l'État islamique en Afrique de l'Ouest. L'objectif est d'analyser cette section de Boko Haram. Pour se faire, nous évoquerons d'abord les divisions internes au mouvement qui ont causés la création de ce mouvement. Ensuite, nous reviendrons sur les actions menées par ces djihadistes. Pour finir, seront abordés les affrontements entre Boko Haram et l'État Islamique en Afrique de l'Ouest.

¹⁹⁹ "UK bolster training in Nigeria to help combat Boko Haram", *United Kingdom government*, décembre 2015

²⁰⁰ "UK team deploys to train Nigerian forces fighting Boko Haram", *United Kingdom government*, janvier 2016

²⁰¹ "UK reiterates support to the fight against Boko Haram", *United Kingdom government*, octobre 2017

²⁰² LAGNEAU, L., « Face à Boko Haram, la France et le Cameroun vont renforcer leur coopération », *Zone Militaire*, juillet 2015, <https://www.opex360.com/>, consulté le 14 août 2023

²⁰³ "U.S. directs up to \$45 million to support countries fighting Boko Haram", *Reuters*, septembre 2015, <https://www.reuters.com>, consulté le 14 août 2023

3.3.1. Division internes

La troisième et dernière partie de ce travail est consacrée aux événements qui se sont déroulés entre les sections de Boko Haram au moment du choix de l'éviction de Shekau pour al-Barnawi. Il nous faut donc remonter au moment de l'allégeance de Boko Haram envers l'État islamique.²⁰⁴ C'est cet événement qui officialise la création de l'État islamique en Afrique de l'Ouest.²⁰⁵

Très vite une scission va se créer. La raison principale est le gouvernement d'Abubakar Shekau, celui-ci n'obéirait pas aux consignes de l'État islamique en Irak. Selon le général Thomas Waldhauser, commandant des forces américaines en Afrique, Shekau continuerait d'utiliser des enfants dans des attentats suicides.²⁰⁶ Celui-ci va être évincer le 2 août quand l'État islamique va désigner son remplaçant, Abou Mosab al-Barnawi.²⁰⁷ Derrière cette désignation, on retrouve plusieurs choses. Tout d'abord, comme nous l'avons évoqué, la volonté de reprendre le contrôle face à un Shekau qui n'écoute pas les consignes de la maison mère. Deuxièmement, la volonté de mettre fin aux nombreuses divisions qui étaient présentes au sein de l'État islamique en Afrique de l'Ouest. Et enfin, relancer une dynamique qui semble s'essouffler depuis peu.²⁰⁸ Shekau en réponse à cela, refusera sa destitution tout en réaffirmant la position d'al-Baghdadi comme calife des musulmans.²⁰⁹

3.3.2. Séparation et organisations distinctes

Après ce schisme, vont s'organiser deux groupes totalement distincts. D'un côté, les partisans d'Abubakar Shekau, que nous avons identifiés sous le nom Boko Haram tout le long du travail. Et de l'autre, les partisans d'Abou Mosab al-Barnawi que nous allons désigner sous le nom d'État islamique en Afrique de l'Ouest. Au moment de la prise de pouvoir d'al-Barnawi, les deux groupes étaient plus ou moins de la même taille. Cette tendance va très vite changer. En 2019, on estime que l'État islamique possédait deux fois plus d'effectifs que Boko Haram.²¹⁰

²⁰⁴ « Boko Haram fait allégeance au groupe Etat islamique », *Radio France internationale*, mars 2015, <https://www.rfi.fr/fr/>, consulté le 14 août 2023

²⁰⁵ « L'Etat islamique accepte l'allégeance de Boko Haram », *Le Monde*, mars 2015, <https://www.lemonde.fr>, consulté le 14 août 2023

²⁰⁶ « Y-a-t-il une scission au sein du groupe Boko Haram? », *Radio France internationale*, juin 2016, <https://www.rfi.fr/fr/>, consulté le 14 août 2023

²⁰⁷ « L'EI nomme un nouveau chef de Boko Haram, le sort d'Abubakar Shekau incertain », *France 24*, août 2016, <https://www.france24.com/fr/>, consulté le 14 août 2023

²⁰⁸ TILOUINE, J., « L'organisation Etat islamique tente de reprendre en main Boko Haram », *reute*, août 2016, <https://www.lemonde.fr>, consulté le 14 août 2023

²⁰⁹ « Évincé par l'EI, le chef de Boko Haram Abubakar Shekau affirme être "toujours présent" », *France 24*, août 2016, <https://www.france24.com/fr/>, consulté le 14 août 2023

²¹⁰ « Nigeria : Boko Haram, affaibli par les troupes de Buhari, « a gagné en qualité tactique » », *JeuneAfrique*, février 2019, <https://www.jeuneafrique.com/>, consulté le 14 août 2023

Comment expliquer cela ? La réponse se trouve dans les méthodes organisationnelles des deux groupes. Premièrement le financement, l'État islamique a, dès les débuts, financé l'État islamique en Afrique de l'Ouest. Après la scission au sein du groupe, c'est la section d'al-Barnawi qui va recevoir les soutiens financiers et donc s'enrichir plus rapidement que Boko Haram.²¹¹ Deuxièmement, en termes d'organisation militaire, l'État islamique en Afrique de l'Ouest a pu bénéficier de l'expertise de leurs homologues irakiens. Des soldats irakiens sont venus au Nigéria entraîner les combattants et certains nigériens ont également été s'entraîner en Irak et en Syrie.²¹² Troisièmement, sur le plan de la communication, l'État islamique en Afrique de l'Ouest va hériter des codes de l'État islamique. Cela va créer un fossé entre les différentes communications proposées par les deux groupes.²¹³ Enfin, sur le plan comportemental, comme nous le dit l'international crisis group : « L'EI a vivement encouragé l'EIAO à améliorer ses relations avec les civils musulmans et à mettre en place un système de taxation stable pour remplacer le système arbitraire, impitoyable et contre-productif de pillage pour lequel les troupes de Shekau étaient devenues tristement célèbres. L'EIAO n'a pas hésité à punir cruellement ceux qu'il considère comme enfreignant son interprétation de la charia, amputant les mains des présumés voleurs et tuant les adultères, et à plusieurs reprises, il a massacré des civils soupçonnés de soutenir le gouvernement ou des communautés qui refusaient de payer des impôts ou désobéissaient aux ordres. Il s'est également montré impitoyable envers la minorité chrétienne du nord-est du Nigeria, probablement en partie pour démontrer sa fidélité à l'EI. En revanche, l'EIAO a généralement adopté une attitude accueillante envers les musulmans et s'est abstenu des abus auxquels Shekau s'adonnait, notamment les enlèvements et les mariages forcés de femmes et de filles, ainsi que le recrutement forcé de garçons. »²¹⁴ Comme nous l'avons vu, la force de l'État islamique en Afrique de l'Ouest réside essentiellement dans son lien étroit avec Daesh et à sa façon plus modérée de gérer les conflits. La perte de ce soutien pour Boko Haram est sans doute une des raisons de ces échecs des années suivant la prise de pouvoir d'al-Barnawi.

3.3.3. Les actions de l'État islamique en Afrique de l'Ouest

Dans cette partie du travail nous avons énumérés les actions de Boko Haram, du Nigéria, des autres états voisins et de la communauté internationale. Il nous apparaît important

²¹¹ "After Shekau: Confronting Jihadists in Nigeria's North East", *International crisis group*, mars 2022,

²¹² MALBRUNOT, G., « Daech cherche à s'étendre en Afrique », *Le Figaro*, mars 2017, <https://www.lefigaro.fr/>, consulté le 14 août 2023

²¹³ Berthemet, T., « L'État islamique reprend en main Boko Haram », *Le Figaro*, mars 2017, <https://www.lefigaro.fr/>, consulté le 14 août 2023

²¹⁴ "After Shekau: Confronting Jihadists in Nigeria's North East", *International crisis group*, mars 2022

d'analyser le mode d'action de l'État islamique en Afrique de l'Ouest afin de le comparer à Boko Haram. Le but étant d'identifier les différences, les convergences mais aussi les oppositions que les deux groupes ont pu avoir. Cette partie est moins aisée que la première vu que, lors d'un attentat, nous ne savons pas toujours s'il a été commis par des membres de l'État islamique en Afrique de l'Ouest ou par des membres de Boko Haram. De nombreuses sources indiquent que l'État islamique en Afrique de l'Ouest n'attaquait pas les civils musulmans et que les attaques se concentraient principalement sur des cibles militaires. Ainsi sur le site du gouvernement des États-Unis, « Reward for Justice » nous voyons des attaques revendiquées telle que : « En novembre 2018, ISWAP a revendiqué cinq attaques au Tchad et au Nigeria qui ont fait 118 morts. En mai 2019, ISWAP a revendiqué deux attaques menées dans l'ouest du Niger, qui ont fait 29 morts parmi les soldats. En juillet 2019, les combattants d'ISWAP ont tué 20 soldats nigériens et cinq soldats tchadiens lors d'une attaque contre une base militaire près de Baga, au Nigeria. »²¹⁵ Outre les affrontements avec les forces militaires ou de police, l'État islamique en Afrique de l'Ouest va cibler les chrétiens. C'est le cas en 2019, où onze chrétiens sont décapités en vidéo dans une campagne pour venger la mort du chef al-Baghadadi.²¹⁶ Cette méthode de cibler les chrétiens et pas les civils musulmans a permis à l'État islamique en Afrique de l'Ouest d'être mieux vu que Boko Haram. Les actions de la section d'al-Barnawi sont donc beaucoup plus modérées et suscite plus d'adhésion dans la population locale. Ce point important a sans doute accentué l'affaiblissement de Boko Haram à la suite du schisme.

3.3.4. Affrontements entre Boko Haram et l'État islamique en Afrique de l'Ouest

Le dernier plan à aborder est l'affrontement qui s'est déroulé entre les deux factions. À plusieurs reprises, en effet, les troupes de Boko Haram et de l'État islamique en Afrique de l'Ouest se sont affrontées dans des villages ou dans des zones contrôlées par l'un ou par l'autre. En 2016 par exemple, l'État islamique en Afrique de l'Ouest va lancer une offensive contre les troupes de Shekau faisant de nombreux morts. À noter une nouvelle fois le comportement des troupes d'al-Barnawi qui vont libérer les otages que Boko Haram détenait.²¹⁷ Les conquêtes entre les factions ont quasi toujours été en faveur de l'État islamique en Afrique de l'Ouest. Toujours selon l'international Crisis Group : « Sur le champ de bataille, l'EIAO reste dominant. Il a pris le contrôle de la forêt de Sambisa, s'ajoutant aux zones rurales qu'il contrôle dans le

²¹⁵ « L'État islamique en Afrique de l'Ouest (Islamic State West Africa Province, ISWAP) », *Reward for Justice*, 2023, <https://rewardsforjustice.net/fr>

²¹⁶ "Islamic State in Nigeria 'beheads Christian hostages'", *BBC*, décembre 2019, <https://www.bbc.com/>, consulté le 14 août 2023

²¹⁷ « Nigeria : Boko Haram déchiré par des combats entre factions rivales », *Jeune Afrique*, septembre 2016, <https://www.jeuneafrique.com/>, consulté le 14 août 2023

nord de Borno, notamment les rives méridionales du lac Tchad et la forêt d'Alagarno à la frontière de l'État de Yobe. »²¹⁸ Le dernier élément à mettre en avant concernant cette section est le dernier affrontement qui intéresse notre étude. En mai 2021, l'État islamique en Afrique de l'Ouest lance une offensive contre Boko Haram. Il parvient à cerner Abubakar Shekau qui se suicide pour éviter de se rendre.²¹⁹ Cette partie a permis de mettre en lumière la différence militaire qui existait entre les deux factions et qui peut expliquer la difficulté qu'a eu Boko Haram à maintenir des territoires conquis face aux armées nigérianes et celle de la coalition régionale.

²¹⁸ "Fighting among Boko Haram Splinters Rages On", *International Crisis Group*, mai 2023,

²¹⁹ "Abubakar Shekau: Nigeria's Boko Haram leader is dead, say rival militants", *BBC*, juin 2021, <https://www.bbc.com/>, consulté le 14 août 2023

4. Conclusion

Durant ce travail académique, nous avons abordé de nombreux points. Tout d'abord, nous avons examiné le contexte dans lequel cette étude s'inscrit. Nous avons défini les acteurs impliqués et démontré que cette analyse était liée au développement d'un terrorisme transnational dans un État fragile. Dans la section analytique de cet écrit, nous avons mis en évidence le comportement des différents acteurs du conflit. L'objectif était d'identifier les éléments pouvant expliquer les échecs du gouvernement dans la gestion de la situation et de trouver des réponses quant à la manière de gérer ce type de conflit.

Ce travail avait plusieurs objectifs. Tout d'abord, il visait à se situer dans le cadre théorique des États fragiles et du terrorisme transnational. Ce premier objectif a été atteint grâce à la contextualisation de ce travail. Le deuxième objectif était d'appliquer une étude de cas à ce cadre théorique, en l'occurrence le Nigéria et sa relation avec Boko Haram. Notre troisième objectif était de caractériser ce conflit. À travers nos analyses, nous avons cherché à répondre à plusieurs questions, notamment la question de recherche : "Pourquoi le Nigeria n'a-t-il pas réussi à éliminer le groupe terroriste Boko Haram, actif dans le nord-est de son territoire ?" La littérature a mis en évidence les éléments qui ont empêché le Nigéria d'être pleinement efficace dans sa lutte contre Boko Haram. Au-delà de cette question, nous avons également cherché à identifier les éléments permettant à un État de lutter contre ce type de menace. Notre objectif était double : expliquer les échecs et déterminer les solutions possibles. En épluchant le comportement de plusieurs acteurs au cours de l'émergence de Boko Haram, nous avons pu identifier un certain nombre de réponses.

Dans la première partie du travail, nous avons examiné les vulnérabilités du Nigéria dans de nombreux aspects. Celles-ci le rendent considérablement exposé aux crises internes ou externes qui également accru sa vulnérabilité sur le plan sécuritaire. En considérant sa doctrine, son histoire et ses caractéristiques, nous avons montré que Boko Haram s'inscrivait parfaitement dans le cadre du djihad et du terrorisme transnational. Son objectif, est en effet, une guerre sainte, et les moyens qu'il emploie servent à semer la terreur, en attaquant principalement des civils innocents. Boko Haram a rapidement dépassé les frontières du Nigéria, ce qui en fait un acteur transnational.

La deuxième partie de notre travail nous a permis de déterminer ce qui a fonctionné ou pas dans la lutte contre Boko Haram. En ce qui concerne le Nigéria, le premier point a été l'intervention

militaire ayant entraîné la mort de Mohamed Yusuf. Cette attaque a dispersé Boko Haram et provoqué la défection de nombreux membres. Cependant, elle a également conduit à la radicalisation du mouvement. Le deuxième élément est la décision de mettre fin à l'alternance informelle entre le président du Sud chrétien et celui du Nord musulman. Cette mesure a suscité un ressentiment au sein de la population et a entraîné deux émeutes que Boko Haram a exploitées pour mener d'autres attaques. Il convient d'ajouter à cela une corruption prévalente parmi les élites. Nous avons également examiné les diverses exactions commises par l'armée envers les civils. Celles-ci étaient soit arbitraires, soit le résultat d'un excès de zèle dans la lutte contre les islamistes. Dans les deux cas, elles ont suscité la colère populaire et n'ont pas significativement contribué à la résolution du conflit. Le quatrième élément que nous avons souligné est le nombre de défaites militaires subies par le Nigéria. Elles reflètent une mauvaise organisation et le manque d'approvisionnement en armes. Ce point a été corrigé avec l'arrivée au pouvoir du président Buhari, qui a permis au Nigéria de reprendre du terrain. En ce qui concerne la dimension régionale, nous avons d'abord évoqué les difficultés auxquelles le Nigéria a été confronté pour lutter contre Boko Haram lorsque les militants franchissaient les frontières pour échapper aux assauts de l'armée. Ensuite, nous avons identifié comment la coalition a permis de combattre efficacement les djihadistes. Elle a tout d'abord empêché la retraite des combattants islamistes et a également combiné les forces militaires des pays concernés, l'armée tchadienne s'étant avérée particulièrement efficace. En ce qui concerne la dimension internationale, nous avons recensé les différentes formes d'aide fournies par les pays occidentaux qui ont permis d'acheminer du matériel militaire et de former les soldats de la région.

Les derniers points que nous avons analysés concernent les comportements de l'État islamique en Afrique de l'Ouest et de Boko Haram. Boko Haram n'a pas adopté la même stratégie tout au long du conflit. Plusieurs éléments ont été mis en évidence. Tout d'abord, la radicalisation de Boko Haram, qui lui a donné de la notoriété au début, mais qui a rapidement entraîné un rejet au sein de la population. Le deuxième élément est l'attaque des pays voisins, qui servaient de refuge face aux attaques nigérianes et qui se sont coalisés en réponse à la menace. Le troisième point est l'allégeance à l'État islamique, suivie d'un refus d'obéissance. Cela a conduit à la création d'une nouvelle entité soutenue par l'État islamique et opposée à Boko Haram. En analysant l'État islamique en Afrique de l'Ouest, nous avons également mis en lumière les différences d'organisation entre les deux groupes. Le financement, l'organisation militaire, la

communication et le degré de radicalité sont autant d'éléments qui ont affaibli Boko Haram au fil du temps.

Toutes ces conclusions nous amènent à un modèle qui peut fournir des explications sur la résolution de ce type de conflit. La réponse à notre question de recherche met en lumière les éléments à bannir pour un État fragile confronté à une menace de terrorisme transnational. Les erreurs à éviter sont les interventions militaires trop brutales contre des groupes qui n'ont pas encore agi, les décisions qui polarisent davantage la société (comme la corruption ou le favoritisme envers un groupe), la tolérance des actes inhumains de l'armée au nom de la lutte contre un ennemi pire, et la négligence d'une armée mieux équipée et organisée que les opposants. Concernant une approche plus globale, il est évident que la coalition régionale entre les pays concernés a été le moyen le plus efficace de lutter contre Boko Haram. L'aide internationale a également eu un impact positif, même si l'évaluation précise de son degré de contribution au conflit peut être complexe. Enfin, il est important d'identifier les éléments spécifiques à Boko Haram qui ne sont pas nécessairement généralisables à d'autres organisations dans la résolution de ce type de conflit. Cela inclut la brutalité, la radicalité, une organisation militaire perfectible, un financement externe limité et une communication moyenne. Ces facteurs ont contribué à affaiblir Boko Haram au fil du temps mais pourraient ne pas être présents dans d'autres organisations terroristes transnationales, telles que l'État islamique en Afrique de l'Ouest.

Cependant, ce travail présente certaines limites. En ce qui concerne les données utilisées, les entités opaques comme Boko Haram rendent l'accès à de nombreuses informations sur leur fonctionnement, leurs modes d'action ou leur gouvernance difficile. Cela vaut également pour les entités gouvernementales telles que le Nigéria, qui ne fournissent pas toujours leurs informations si celles-ci vont à l'encontre des allégations de l'État. En ce qui concerne la méthodologie, celle-ci présente également des limites dans la recherche d'informations qui ne peuvent être obtenues que sur le terrain. De plus, ce travail établit des liens de causalité entre des événements survenant à la même période, ce qui peut entraîner des biais en surestimant ou en sous-estimant l'impact de certains événements. Par exemple, bien que notre travail identifie la coalition régionale et l'intervention de l'armée tchadienne comme des politiques efficaces, il est difficile de déterminer laquelle a eu le plus de conséquences.

En conclusion, pour poursuivre cette étude, deux projets seraient intéressants à examiner. Premièrement, appliquer notre modèle à l'étude du conflit entre le Nigéria et l'État islamique en Afrique de l'Ouest. Cela permettrait d'identifier les éléments spécifiques à Boko Haram et

d'analyser si les réponses apportées sont similaires. Une alternative serait d'appliquer cette étude à une autre région du monde afin d'approfondir la littérature sur les États fragiles et le terrorisme transnational.

5. Bibliographie

5.1. Articles scientifiques

- AGBIBOA, D., E., (2014) “Boko-Haram and the Global Jihad: ‘Do Not Think Jihad is Over. Rather Jihad Has Just Begun’”, *Australian Journal of International Affairs*, 68:4, pp. 400-417
- AKINOLA, O., “Boko Haram Insurgency in Nigeria: Between Islamic Fundamentalism, Politics, and Poverty.” *African Security* 8, no. 1 (2015): pp. 1–29.
- BAYRAMZADEH, K., "Les états faillis et le terrorisme transnational." *Revue de la Faculté de Droit de l'Université de Liège*, 2015, pp. 99-121
- CHOUIN, G., « Paradoxes des élections générales 2011 au Nigeria. Démocratie affirmée, violences exacerbées. Introduction thématique », *Afrique contemporaine*, 2011/3 (n° 239), pp. 61-74
- ENDERS, W., & SANDLER, T. (2000). “Is Transnational Terrorism Becoming More Threatening?: A Time-Series Investigation.”, *Journal of Conflict Resolution*, 44(3), pp. 307–332.
- GEORGE, J. (2018). “State Failure and Transnational Terrorism: An Empirical Analysis.”, *Journal of Conflict Resolution*, 62(3), pp. 471–495.
- KALU, C. O., C.L.N., CHIDI-KALU, E., OKIDI, I. A. A., C.L.N., & USIEDO, B. A., C.L.N. (2020). “Issues on information systems, ICTs, cyber-crimes, cyber security, cyber ethics, and national security in nigeria”: Librarians' research. *Library Philosophy and Practice*, pp. 1-19.
- LI, Q., & SCHAUB, D. (2004). “Economic Globalization and Transnational Terrorism: A Pooled Time-Series Analysis.”, *Journal of Conflict Resolution*, 48(2), pp. 230–258.
- MAHMOOD, R., & JETTER, M. (2020)., “Communications Technology and Terrorism.”, *Journal of Conflict Resolution*, 64(1), pp. 127–166.
- MICKLER, D., DAN SULEIMAN, M., & MAJANGWA, B., (2019) ““Weak State”, Regional Power, Global Player: Nigeria and the Response to Boko Haram”, *African Security*, 12:3-4, pp. 272-299
- NICOLAS, G., « Géopolitique et religions au Nigeria », *Hérodote*, 2002/3 (N°106), pp. 81-122
- PEROUSE DE MONTCLOS, M-A., « Boko Haram et les limites du tout-répressif au Nigeria : de nouvelles perspectives ? », *Notes de l'Ifri, Ifri*, juillet 2020, 30p.
- PEROUSE DE MONTCLOS, M-A., (2014), “Boko Haram and politics : from insurgency to terrorism.” In : Pérouse de Montclos Marc-Antoine (ed.). “Boko Haram : islamism, politics, security and the state in Nigeria.”, *African Studies Centre ; Institut Français de Recherche en Afrique*, pp. 135-157.
- PEROUSE DE MONTCLOS, M-A., « Le Nigeria, une puissance émergente ou un État failli ? », *Hérodote*, 2015/4 (n° 159), pp. 6-12

- PHAM J., P. (2016) “Boko Haram: The strategic evolution of the Islamic State’s West Africa Province,” *The Journal of the Middle East and Africa*, 7:1, pp. 1-18
- PRIMORATZ, I., “What Is Terrorism?”, *Journal of Applied Philosophy*, 1990, Vol. 7, No. 2 (1990), pp. 129-138
- RUBY, C., L., “The Definition of Terrorism.” *Analyses of Social Issues and Public Policy* 2, no. 1 (2002): pp. 9–14.
- SHUGHART II, W., F., “An Analytical History of Terrorism, 1945-2000”, *Public Choice*, Jul., 2006, Vol. 128, No. 1/2, The Political Economy of Terrorism (Jul., 2006), pp. 7-39
- SMITH D., J., « Corruption, culture politique et démocratie au Nigeria. Réactions populaires à la croisade anti-corruption du président Obasanjo », *Politique africaine*, 2007/2 (N° 106), pp. 28-45

5.2. Articles de presses

- BERTHEMET, T., « L'État islamique reprend en main Boko Haram », *Le Figaro*, mars 2017, <https://www.lefigaro.fr/>, consulté le 14 août 2023
- CAILLET, R., « les deux tendances de Boko Haram, Shekau et al-Barnawi : entretien », *Radio France internationale*, aout 2016, <https://www.rfi.fr/fr/>, consulté le 15 mai 2023
- EPSTEIN, J., “Michelle Obama’s hashtag gamble”, *Politico*, mai 2014, <https://www.politico.eu/>, consulté le 14 août 2023
- FAUL, M., “Nigeria postpones elections, focuses on major offensive against Boko Haram”, *The Christian Science Monitor*, février 2015, <https://www.csmonitor.com/>, consulté le 9 août 2023
- HART, A., « Nigeria: Boko Haram, ennemi public numéro 1 », *SlateAfrique*, décembre 2012, <https://www.slateafrique.com/>, consulté le 3 juillet 2023
- LAGNEAU, L., « Face à Boko Haram, la France et le Cameroun vont renforcer leur coopération », *Zone Militaire*, juillet 2015, <https://www.opex360.com/>, consulté le 14 août 2023
- Lt. Col. MUSA, S. “BAGA: Multinational Joint Task Forces, BHTs And Host Community”, *Sahara reporters*, mai 2013, <https://saharareporters.com>, consulté le 9 août 2023
- MALBRUNOT, G., « Daech cherche à s'étendre en Afrique », *Le Figaro*, mars 2017, <https://www.lefigaro.fr/>, consulté le 14 août 2023
- PEROUSE DE MONTCLOS, M-A., « Entretien : Boko Haram ou le terrorisme à la nigériane », *Esprit*, Juin 2014, <https://esprit.presse.fr/>
- RENARD, T., « Ce que l’attentat contre Léopold II nous enseigne sur le terrorisme moderne », *Le Soir*, <https://www.lesoir.be/>, 12 novembre 2018, consulté le 1^{er} janvier 2023
- TILOUINE, J., « L’organisation Etat islamique tente de reprendre en main Boko Haram », *reute*, août 2016, <https://www.lemonde.fr>, consulté le 14 août 2023
- “Abubakar Shekau: Nigeria's Boko Haram leader is dead, say rival militants”, *BBC*, juin 2021, <https://www.bbc.com/>, consulté le 14 août 2023

- “Abuja attack: Car bomb hits Nigeria UN building”, *BBC*, août 2011, <https://www.bbc.com/>, consulté le 19 juillet 2023
- « Après le double attentat de Fotokol, l'Extrême-Nord du Cameroun interdit le voile intégral », *France 24*, juillet 2015, <https://www.france24.com/fr/>, consulté le 9 août 2023
- “At least 50 Nigerian soldiers killed in Boko Haram ambush”, *Aljazeera*, mars 2020, <https://www.aljazeera.com/>, consulté le 4 août 2023
- “Blasts kill 4, injure 18 in northeastern Nigeria, police say”, *CNBC*, mars 2017, <https://www.cnbc.com/world/>, consulté le 3 août 2023
- “Boko Haram attack caps week of bloodshed in Nigeria”, *BBC*, juillet 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023
- “Boko Haram attack' frees hundreds of prisoners”, *BBC*, septembre 2010, <https://www.bbc.com/>, consulté le 10 juillet 2023
- “Boko Haram attack leaves 18 dead in northeast Nigeria”, *CNN*, avril 2018, <https://edition.cnn.com/>, consulté le 4 août 2023
- “Boko Haram attacks prompt Nigeria state of emergency”, *BBC*, janvier 2012, <https://www.bbc.com/>, consulté le 24 juillet 2023
- “Boko Haram blamed for deadly attack on Nigeria village”, *BBC*, janvier 2016, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023
- “Boko Haram claims kidnap of hundreds of Nigerian schoolboys”, *CBS news*, décembre 2020, consulté le 6 août 2023
- “Boko Haram conflict: Nigerian allies launch offensive”, *BBC*, mars 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 9 août 2023
- “Boko Haram crisis: Chad sends troops to help Cameroon”, *BBC*, janvier 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 9 août 2023
- “Boko Haram crisis: Nigeria estimates Baga deaths at 150”, *BBC*, janvier 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023
- “Boko Haram crisis: Nigeria fury over US arms refusal”, *BBC*, novembre 2014, <https://www.bbc.com/>, consulté le 14 août 2023
- “Boko Haram crisis: UK boosts Nigeria military aid”, *BBC*, juin 2014, <https://www.bbc.com/>, consulté le 14 août 2023
- « Boko Haram fait allégeance au groupe Etat islamique », *Radio France internationale*, mars 2015, <https://www.rfi.fr/fr/>, consulté le 14 août 2023
- “Boko Haram fighters kill 23 Chadian soldiers - security sources”, *Reuters*, mars 2019, <https://www.reuters.com>, consulté le 11 août 2023
- “Boko Haram Has Lost Territory in Nigeria, U.S. General Says”, *The Wall Street Journal*, octobre 2015, <https://www.wsj.com/>, consulté le 28 juillet 2023

- “Boko Haram in Nigeria: Abu Musab al-Barnawi named as new leader”, *BBC*, août 2016, <https://www.bbc.com/>, consulté le 2 août 2023
- “Boko Haram kills almost 100 soldiers in seven-hour attack in Chad”, *France 24*, mars 2020, <https://www.france24.com/fr/>, consulté le 11 août 2023
- “Boko Haram kill villagers in Christmas Eve attack”, *BBC*, décembre 2020, <https://www.bbc.com/>, consulté le 6 août 2023
- “Boko Haram launches series of attacks in north-east Nigeria”, *The guardian*, décembre 2018, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 4 août 2023
- “Boko Haram leader Abubakar Shekau ‘killed while praying’”, *Irish news*, août 2016, <https://www.irishnews.com/>, consulté le 2 août 2023
- “Boko Haram leader appears in video ridiculing Nigerian government's ceasefire claims”, *Independent*, novembre 2014, <https://www.independent.co.uk/>, consulté le 28 juillet 2023
- “Boko Haram leader tried to kill himself during clash with rivals, officials claim”, *The Guardian*, mai 2021, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 6 août 2023
- “Boko Haram militants 'seize Nigerian town of Chibok’”, *BBC*, novembre 2014, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023
- “Boko Haram purportedly pledges allegiance to ISIS”, *CNN*, mars 2015, <https://edition.cnn.com/>, consulté le 28 juillet 2023
- “Boko Haram seizes army base in Nigeria town of Baga”, *BBC*, janvier 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023
- “Boko Haram 'in Cameroon kidnappings’”, *BBC*, janvier 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 9 août 2023
- “Boko Haram: Nigerian army rescues 338 captives”, *BBC*, octobre 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023
- “Boko Haram's Shekau vows to fight IS group rival for leadership”, *France24*, août 2016, <https://www.france24.com/fr/>, consulté le 2 août 2023
- “Borno Shivers Over Threats Of Boko Haram’s Return”, *Daily Trust*, juillet 2010, <https://dailytrust.com/>, consulté le 8 juillet 2023
- “Buratai: Boko Haram defeated but 'not eliminated’”, *BBC*, juillet 2017, <https://www.bbc.com/>, consulté le 3 août 2023
- “Cameroon army kills 116 Boko Haram militants, defense ministry says”, *Reuters*, décembre 2014, <https://www.reuters.com>, consulté le 6 août 2023
- “Cameroon flies freed Boko Haram hostages to capital”, *BBC*, octobre 2014, <https://www.bbc.com/>, consulté le 6 août 2023
- “Chad troops killed in Boko Haram counter-attack”, *News 24*, février 2015, <https://www.news24.com/>, consulté le 9 août 2023

- “Chad says 1,000 Boko Haram killed during week of fighting”, *APnews*, avril 2020, <https://apnews.com/> consulté le 11 août 2023
- “Christmas carnage in Nigeria; 5 churches bombed”, *CNN*, décembre 2011, <https://edition.cnn.com/>, consulté le 24 juillet 2023
- « Crise au Niger : "Le Nigeria veut retrouver un rôle sur la scène internationale" », *L'express*, Août 2023, <https://www.lexpress.fr>, consulté le 15 août 2023
- « Décryptage : 3 clés pour comprendre la démocratie nigériane », *Jeune Afrique*, 2014, <https://www.jeuneafrique.com/>, Consulté le 1^{er} janvier 2023
- “Dozens of mourners 'killed by Boko Haram' at a funeral in north Nigeria”, *BBC*, juillet 2019, <https://www.bbc.com/>, consulté le 4 août 2023
- « Évincé par l'EI, le chef de Boko Haram Abubakar Shekau affirme être "toujours présent" », *France24*, 2016, <https://www.france24.com/fr/>, consulté le 1^{er} avril 2023
- “Islamic State in Nigeria 'beheads Christian hostages'”, *BBC*, décembre 2019, <https://www.bbc.com/>, consulté le 14 août 2023
- “Islamist militants' kill 10 in northern Cameroon”, *BBC*, août 2014, <https://www.bbc.com/>, consulté le 6 août 2023
- « Le Nigeria annonce avoir tué 150 islamistes de Boko Haram », *Le Monde*, septembre 2013, <https://www.lemonde.fr>, consulté le 24 juillet 2023
- « L'armée tchadienne repousse de nouvelles attaques de Boko Haram au Cameroun », *Le Monde*, janvier 2015, <https://www.lemonde.fr>, consulté le 9 août 2023
- « L'EI nomme un nouveau chef de Boko Haram, le sort d'Abubakar Shekau incertain », *France 24*, août 2016, <https://www.france24.com/fr/>, consulté le 14 août 2023
- « L'Etat islamique accepte l'allégeance de Boko Haram », *Le Monde*, mars 2015, <https://www.lemonde.fr>, consulté le 14 août 2023
- « Mali : déploiement des troupes jihadistes aux abords de la ligne de démarcation », *Radio France internationale*, janvier 2013, <https://www.rfi.fr/fr/>, consulté le 24 juillet 2023
- « Mohammed Yusuf capturé et tué », *Radio France Internationale*, juillet 2009, <https://www.rfi.fr/fr/>, consulté le 3 juillet 2023
- “Muhammadu Buhari, Nigeria's 'new broom' president in profile”, *BBC*, février 2019, <https://www.bbc.com/>, consulté le 4 août 2023
- “Nigeria air strike error kills dozens in refugee camp”, *BBC*, janvier 2017, <https://www.bbc.com/>, consulté le 2 août 2023
- “Nigeria attacks claimed by Islamist sect Boko Haram”, *BBC*, juin 2011, <https://www.bbc.com/>, consulté le 20 juillet 2023
- “Nigeria Boko Haram attack 'kills 63' in Damaturu”, *BBC*, novembre 2011, <https://www.bbc.com/>, consulté le 20 juillet 2023

- “Nigeria Boko Haram clashes: 'Thousands flee Damaturu”, *BBC*, décembre 2011, <https://www.bbc.com/>, consulté le 24 juillet 2023
- “Nigeria Boko Haram crisis: Militants 'kill 150”, *BBC*, juillet 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023
- “Nigeria Boko Haram: Militants 'technically defeated' – Buhari”, *BBC*, décembre 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023
- “Nigeria bombs kill at least 44 in crowded mosque and restaurant”, *The Guardian*, juillet 2015, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 28 juillet 2023
- “Nigeria Dapchi school kidnappings: What we know”, *BBC*, février 2018, <https://www.bbc.com/>, consulté le 3 août 2023
- “Nigerian bomb blast hits army barracks during New Year celebrations”, *The guardian*, décembre 2010, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 19 juillet 2023
- “Nigerian elections: Has Boko Haram been defeated?”, *BBC*, février 2019, <https://www.bbc.com/>, consulté le 4 août 2023
- “Nigerian general jailed over Boko Haram attack on Baga”, *BBC*, octobre 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023
- “Nigeria hit by deadly bomb attack”, *Deutsche welle*, janvier 2020, <https://www.dw.com/fr/actualit%C3%A9s/s-10261>, consulté le 4 août 2023
- “Nigerian soldiers battle Boko Haram, kill 15, rescue 49 women, children”, *Premium Times*, mai 2018, <https://www.premiumtimesng.com/>, consulté le 4 août 2023
- “Nigeria Opposition Leader Vows to Improve Security”, *VOAnews*, décembre 2014, <https://www.voanews.com>, consulté le 28 juillet 2023
- “Nigeria says 219 girls in Boko Haram kidnapping still missing”, *Fox news*, décembre 2015, <https://www.foxnews.com/> consulté le 25 juillet 2023
- “Nigeria school attack: Fury at military over Yobe deaths”, *BBC*, février 2014, https://www.bbc.com, consulté le 25 juillet 2023
- “Nigeria sect head dies in custody”, *BBC*, Juillet 2009, <https://www.bbc.com/>, consulté le 3 juillet 2023
- “Nigeria violence: Deadly bomb blast in Maiduguri”, *BBC*, janvier 2014, <https://www.bbc.com/>, consulté le 25 juillet 2023
- « Nigeria: au moins 120 morts dans un attentat à la grande mosquée de Kano », *RTBF*, novembre 2014, <https://www.rtb.be/>, consulté le 25 juillet 2023
- “Nigeria's Boko Haram crisis: Maiduguri blasts kill dozens”, *BBC*, septembre 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 28 juillet 2023
- “Nigeria's Boko Haram Islamists 'bombed Abuja police HQ”, *BBC*, juin 2011, <https://www.bbc.com/>, consulté le 19 juillet 2023

- “Nigeria's Goodluck Jonathan 'is acting president”, *BBC*, février 2010, <https://www.bbc.com/>, consulté le 19 juillet 2023
- « Nigeria : Boko Haram, affaibli par les troupes de Buhari, « a gagné en qualité tactique » », *JeuneAfrique*, février 2019, <https://www.jeuneafrique.com/>, consulté le 14 août 2023
- « Nigeria : Boko Haram confirme la mort d'Abubakar Shekau, son chef historique », *Le Monde*, juin 2021, <https://www.lemonde.fr/>, Consulté le 27 juillet 2023
- « Nigeria : Boko Haram déchiré par des combats entre factions rivales », *Jeune Afrique*, septembre 2016, <https://www.jeuneafrique.com/>, consulté le 14 août 2023
- “Nigeria's Boko Haram 'kidnaps 20' in Cameroon bus hijacking”, *BBC*, janvier 2015, <https://www.bbc.com/>, consulté le 9 août 2023
- “Nigeria: Boko Haram - We're Ready for Battle, New Leader Says”, *ThisDay* in AllAfrica, août 2009, <https://www.thisdaylive.com/>, consulté le 3 juillet 2023
- « Nigeria - Le gouvernement contre les “taliban“ nigériens », *TV5Monde*, juillet 2009, mis à jour en 2015, <https://www.tv5monde.com/>, consulté le 3 juillet 2023
- « Nigeria : les filles enlevées seront vendues, dit Boko Haram », *Radio-Canada*, 2014, <https://ici.radio-canada.ca/>, consulté le 1^{er} avril 2023
- « Nigeria : l’alternance Nord-Sud à la présidence en question », *VOAAfrique*, Juillet 2010, <https://www.voaafrique.com/>, Consulté le 1^{er} janvier 2023
- « Nigeria. L’armée rase des villages, tandis que Boko Haram multiplie ses attaques », *Amnesty International*, février 2020, <https://www.amnesty.org/fr/>, consulté le 4 août 2023
- “Niger says Boko Haram gunmen kill 18 in village bordering Nigeria”, *Reuters*, novembre 2015, <https://www.reuters.com>, consulté le 9 août 2023
- “Northeast Nigeria attack claimed at least 110 lives: UN”, *The Guardian*, Nnovembre 2020, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 4 août 2023
- “PSC to approve final plans for the regional fight against Boko Haram”, *ISS Africa*, février 2015, <https://issafrica.org/>, consulté le 9 août 2023
- “Radical Islamist sect says it carried out Nigeria church attacks”, *The Guardian*, décembre 2010, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 10 juillet 2023
- « Retour sur le jour où le Niger est entré en guerre contre Boko Haram », *Radio France Internationale*, février 2015, <https://www.rfi.fr/fr/>, consulté le 9 août 2023
- “Seven-year-old girl' kills herself and five others in Nigeria suicide bombing”, *The Guardian*, février 2015, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 28 juillet 2023
- “Special Report: Boko Haram - between rebellion and jihad”, *Reuters*, janvier 2012, <https://www.reuters.com>, consulté le 11 août 2023
- “Suicide bomber kills worshippers at mosque in Mubi”, *Aljazeera*, novembre 2017, <https://www.aljazeera.com/>, consulté le 3 août 2023

- “Suicide bombers kill 32, wound dozens in northern Cameroon”, *Reuters*, janvier 2016, <https://www.reuters.com>, consulté le 9 août 2023
- “Suicide bomb attack at Nigerian church”, *Deutsche Welle*, juillet 2015, <https://www.dw.com/fr/actualite/C3%A9s/s-10261>, consulté le 28 juillet 2023
- “Suspected Boko Haram suicide bombers kill 33 in Chad”, *Reuters*, octobre 2015, <https://www.reuters.com>, consulté le 9 août 2023
- « Tchad : attentat-suicide à N'Djamena, au moins 15 morts », *France 24*, juillet 2015, <https://www.france24.com/fr/>, consulté le 9 août 2023
- “Teenage suicide bomber kills at least 16 at Nigerian bus station”, *The Guardian*, février 2015, <https://www.theguardian.com/international>, consulté le 28 juillet 2023
- “The six lives of Boko Haram's Abubakar Shekau”, *BBC*, septembre 2016, <https://www.bbc.com/>, consulté le 2 août 2023
- « Troops kill 200 Boko Haram terrorists », *Vanguard*, septembre 2014, <https://www.vanguardngr.com/>, consulté le 28 juillet 2023
- “U.S. directs up to \$45 million to support countries fighting Boko Haram”, *Reuters*, septembre 2015, <https://www.reuters.com>, consulté le 14 août 2023
- « Y-a-t-il une scission au sein du groupe Boko Haram? », *Radio France internationale*, juin 2016, <https://www.rfi.fr/fr/>, consulté le 14 août 2023

5.3. Bases de données

- « Indice de performance logistique : Qualité de l'infrastructure commerciale et des transports (1 = faible à 5 = élevée) – Nigeria », *Banque Mondiale*, 2022
- « Les données de la Banque Mondiale, Le Nigéria », *La Banque Mondiale*, 2021, <https://www.banquemondiale.org/fr/home>
- « Nigeria : Election Violence Tracker », *Armed Conflict Location and Event Data Project*, Février 2023, <https://acleddata.com/>
- « Nigeria - Indice des États fragiles », *Countryeconomy*, 2018
- “Political Violence and the 2023 Nigerian Election”, *Armed Conflict Location and Event Data Project*, Février 2023, <https://acleddata.com/>

5.4. Chapitres d'ouvrages

- DALI, S., « Nigeria : première économie du continent aux ambitions contraintes », dans : *Nigeria : première économie du continent aux ambitions contraintes*. sous la direction de DALI Slim. Paris Cedex 12, Agence française de développement, « MacroDev », 2015, p. 1-42.

5.5. Ouvrages et partie d'ouvrages

- BODIN, J. 1993. *Les six livres de la République. Édition et présentation de Gérard Mairet*, Paris: « Librairie générale française ». p. 74
- BONIFACE, P., *Dictionnaire des relations internationale*, « Hatier », Paris, 1996, 383p.

- CARRE DE MALBERG, R. 1920. *Contribution à la théorie générale de l'État*. Paris. pp. 2-6.
- GAULME, F. 2011. "États faillis", "États fragiles" : concepts jumelés d'une nouvelle réflexion mondiale. *Politique étrangère*, p. 19 et 22.
- KAPLAN, S. D. *Introduction: why Fragile States matter in: Fixing Fragile States: A New Paradigm for Development*. Westport, « Praeger Security International », London, 2008, p.5
- *Le Petit Larousse illustré* : « terrorisme », « Larousse », 2018, 2044p.
- WEBER, M., *Le savant et le politique.*, 1919, « Union Générale d'Éditions », Paris, 1963, p.87
- ZARTMAN, W. 1995. *Collapsed States: The disintegration and restoration of legitimate authority*, Boulder: « Lynne Rienner Publishers ». p. 1.

5.6. Rapports d'ONG et think thank

- "Global peace index", *Institute for Economics and Peace*, 2023, [visionofhumanity.org](https://www.economicandpeace.org/)
- "Human Development Index (HDI)", *Human Development Reports*, 2021
- "Nigeria: Government knew of planned Boko Haram kidnapping but failed to act", *Amnesty International*, mai 2014, <https://www.amnesty.org/fr/>, consulté le 14 août 2023
- "Nigeria: Post-Election Violence Killed 800", *Human rights watch*, mai 2011, <https://www.hrw.org/>, consulté le 20 juillet 2023
- « Nigeria : Un raid de l'armée marqué par une destruction massive et de nombreux décès », *Human Rights Watch*, avril 2013, https://www.hrw.org/fr, consulté le 24 juillet 2023
- "Spiraling Violence, Boko Haram Attacks and Security Force Abuses in Nigeria", *Human rights watch*, octobre 2012, <https://www.hrw.org/>, consulté le 24 juillet 2023
- "UNHCR outraged by attack on camp hosting displaced people in Cameroon, at least 18 people killed", *The UN Refugee Agency*, août 2020, <https://www.unhcr.org/>, consulté le 11 août 2023

5.7. Sites officiels

- CAMPBELL, J., "Boko Haram Evolves and Persists in Northeast Nigeria", *Council on Foreign Relations*, 2019
- CAMPBELL, J., "U.S. Policy to Counter Nigeria's Boko Haram", *Council on Foreign Relations Press*, 2014, 44p
- WALKER, A., "What is Boko Haram", *United States institute of peace*, 2012, 16p.
- "After Shekau: Confronting Jihadists in Nigeria's North East", *International crisis group*, mars 2022,
- « Boko Haram : counter terrorism guide », *national counter terrorism center*, <https://www.dni.gov/nctc/index.html>
- "Country Reports on Human Rights Practices for 2012". *Bureau of Democracy, Human Rights and Labor, US Department of State*, 2012
- « Crisis, Fragile and Failed States - Definitions used by the CSRC », *London School of Economics*, [lse.ac.uk](https://www.lse.ac.uk)

- « DÉVELOPPER LES TRANSPORTS PUBLICS DE LA MÉTROPOLE DE LAGOS », *Agence française de développement*, 2017
- “Fighting among Boko Haram Splinters Rages On”, *International Crisis Group*, mai 2023,
- "Foreign Terrorist Organizations", *Bureau of Counterterrorism, United States Department of State*
- « La lutte contre le terrorisme », *Organisation du Traité d'Atlantique Nord*, <https://www.nato.int/cps/fr/natohq/index.htm>, mis à jour le 25 juillet 2023
- « Le Nigeria, incontournable géant de l'Afrique », *Sénat : RAPPORTS DE GROUPE INTERPARLEMENTAIRE D'AMITIÉ*, n° 87, Novembre 2009
- « L'État islamique en Afrique de l'Ouest (Islamic State West Africa Province, ISWAP) », *Reward for Justice*, 2023, <https://rewardsforjustice.net/fr>
- “UK bolster training in Nigeria to help combat Boko Haram”, *United Kingdom government*, décembre 2015
- “UK deploys RAF Sentinel to help search for missing schoolgirls”, *United Kingdom government*, mai 2014
- “UK reiterates support to the fight against Boko Haram”, *United Kingdom government*, octobre 2017
- “UK team deploys to train Nigerian forces fighting Boko Haram”, *United Kingdom government*, janvier 2016

5.8. Texte de Loi

- *C. Pen., Art. L. 421-1 (Code pénal français)*

5.9. Autres

- « Etudes Économiques », Coface, Juillet 2023, <https://www.coface.com/fr>
- « Nigeria : plus de 21 milliards \$ investis dans les infrastructures au cours des six dernières années (Osinbajo) », *Agence EcoFin*, Septembre 2021